

● **CHANGEMENT À ALGÉRIE POSTE**



# Mahloul remplacé

● Nous avons appris de sources généralement bien informées qu'il a été mis fin, hier, aux fonctions du directeur général d'Algérie Poste, M. Mohand Laïd Mahloul. Selon nos sources, c'est le président du conseil d'administration (CA) qui a été chargé d'assurer l'intérim. Rappelons que le poste de DG d'Algérie Poste a toujours suscité des convoitises.

Édition du Centre - ISSN IIII - 0074



● **LE PROCÈS DE DROUKDEL ET SON GROUPE S'EST OUVERT HIER À ALGER**

# La trop longue fin d'Aqmi

● Une quarantaine de membres reconnus de la branche toujours active d'Al-Qaïda au Maghreb, parmi lesquels l'«émir» Abdelmalek Droukdel, confondus pour une multitude d'assassinats dans les années 1990 sur les territoires des wilayas d'Alger et de Boumerdès, répondent depuis hier de leurs actes devant le tribunal criminel de la capitale.

PAGE 3

**HOMMAGE À ASSIA DJEBAR**

Femme de réflexion, engagée, lucide et romancière hors pair

Par Kamel Bouchama (P. 6 et 7)



**Le Bonjour du «Soir»**

## Encore un «préssumé» fantôme !

Ceux qui étaient scotchés aux chaînes d'info et JT français le jour des obsèques de Roger Hanin sont restés sur leur faim. Ces médias, d'habitude friands d'images sentant la naphthaline au parfum de Bab-El-Oued, étaient restés curieusement silencieux sur un événement qui aurait pu montrer la grande tolérance du peuple algérien. Un ratage inexplicable mais observé partout !

La mission de ces chaînes est plutôt le matraquage médiatique en règle pour désigner les coupables : l'islam et les musulmans. Hier, elles étaient toutes branchées sur la profanation de tombes... juives ! En filigrane, l'accusation des «fascho-islamistes», alors que c'était...

Et, d'ailleurs, pourquoi ces quelques dizaines de djihadistes qui terrorisent un continent riche, puissant et suréquipé militairement, finissent-ils tous par être abattus ? Merah, les frères Kouachi, Koulibali, le «préssumé» de l'attentat de Copenhague ! Laissez-en, au moins, un pour un procès ! Laissez-les parler et nous dire ce que vous voulez nous cacher ! Mais, bravo quand même : il reste ces quelques gamins de 6 à 12 ans interrogés dans les commissariats...

Les terroristes existent et nous savons, mieux que quiconque, ce dont ils sont capables. Mais nous connaissons aussi ceux qui tirent les ficelles. Et ceux qui continuent de croire que Ben Laden n'était pas un agent de la CIA (un autre «fantôme» qui a fini au fond de l'océan) devraient se désintoxiquer vite car la drogue nommée Hollywood est la plus féconde en hallucinations !

farahmadaure@gmail.com

● **ÉDUCATION**

## La grève largement suivie

● Début hier de la grève illimitée des enseignants affiliés au Cnapest. C'est le palier du secondaire qui a été le plus touché par le mouvement. Le syndicat établit le taux de suivi dans le secondaire à 81%. Dans le moyen, le suivi est plus mitigé avec un taux oscillant entre 20 et 80%, alors que dans le primaire entre 10 et 35% des enseignants ont répondu à l'appel du syndicat.

PAGE 5



Photo : DR



## La peur

Franchement, je ne pige pas de quoi le gouvernement a peur au point de le pousser à l'absurdité d'interdire la conférence de la Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique (CNLTD) à l'hôtel Essafir à Alger. Une petite conférence peut-elle donner à ce point les boutons à un pouvoir qui pourtant en a vu d'autres ? Incompréhensible.

Oui, ce sont les droits légitimes de l'opposition qui sont piétinés par cette interdiction. Oui, personne n'a le droit d'interdire ce genre de manifestations. Oui, à force de parler tout seul, ou de ne pas parler de tout d'ailleurs, le pouvoir de Bouteflika en devient inaudible et affligeant. Oui, l'Algérie a besoin d'une autre parole. Oui, oui, oui... Mais au-delà de tout cela, je crois que ce qui fiche la trouille, c'est d'avoir à montrer que l'opposition travaille, réfléchit, fait des propositions... En fait, ils ont peur qu'on quitte le terrain strictement politicard, sur lequel ils sont des as, pour aller vers le boulot, les dossiers, la réflexion stratégique. Là, tu vois, là...

A. T.  
arrisetouffan@yahoo.fr

## CAN et projets de stades

*Et si le véritable problème était celui de la capacité de l'Algérie à terminer les projets de construction des stades avant la Coupe d'Afrique 2017 que compte organiser notre pays ?*

*Les tenants de cette hypothèse croient fermement qu'il y a des personnes qui agissent, par tous les moyens, pour que l'Algérie ne soit pas désignée pour accueillir ces joutes africaines. A ce moment, ajoutent ces derniers, les projets de stades peuvent avoir de «meilleurs» délais de réalisation.*

### PRÉCISION

En vertu du droit de réponse à votre article paru dans le PÉRISCOOP du 16/02/2015, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir publier au même endroit les précisions ci-après :

1. Contrairement à votre article, le nouveau DG de Nashco a été officiellement désigné par le Conseil d'administration en vertu d'une résolution de la séance tenue le 15/02/2015.

2. L'article mentionne la qualité de cadre au parti TAJ du nouveau DG ce qui est totalement faux, ce dernier n'est militant au sein d'aucun parti politique.

Bien évidemment, son seul parti, c'est l'Algérie qui ne fait aucune distinction entre ses citoyens.

3. Le nouveau DG de Nashco est un cadre intellectuel porteur de plusieurs diplômes en gestion et ayant occupé plusieurs postes de cadre dirigeant au sein des entreprises publiques.

Dont acte.

M. B. Telidji  
DG - Nashco Spa

### Entreprise étrangère ?

A en croire l'Entreprise du Métro Alger, les entreprises ne se bousculent pas ou n'ont pas la qualification nécessaire pour l'exploitation et la commercialisation des emplacements publicitaires du Métro d'Alger. Vaut-il la peine de sélectionner une entreprise étrangère ?



### Infiltrations

Les infiltrations d'eau au niveau de la salle omnisports Belakhdar-Tahar de Chéraga continuent de sérieusement perturber les entraînements des différentes sections sportives. En effet, à chaque fois qu'il pleut, la salle est tout simplement inondée et les entraînements systématiquement annulés. Et dire que la salle est prédestinée à accueillir des manifestations continentales dans différentes disciplines !



### 2 millions de doses

Le ministre de l'Agriculture va acquérir 2 millions de doses de vaccins antiaphteux.

A noter que cette maladie avait lourdement frappé le cheptel algérien il y a quelques années.



### Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'Algérie se doit de continuer le moratoire de non-application des peines de mort ?

OUI  NON  Sans opinion

Pensez-vous que le contrôle technique des constructions publiques est suffisamment efficace en matière de normes ?

#### Résultat sondage

Oui : 8,47%      Non : 88,41%      Sans opinion : 3,12%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

### LE PATRON DU CONTRE-ESPIONNAGE MAROCAIN BIENTÔT DÉCORÉ PAR LA FRANCE !



## LE PROCÈS DE DROUKDEL ET SON GROUPE S'EST OUVERT HIER À ALGER

## La trop longue fin d'Aqmi

**Une quarantaine de membres reconnus de la branche toujours active d'Al-Qaïda au Maghreb, parmi lesquels l'«émir» Abdelmalek Droukdel, confondus pour une multitude d'assassinats dans les années 1990 sur les territoires des wilayas d'Alger et de Boumerdès, répondent depuis hier de leurs actes devant le tribunal criminel de la capitale.**

Un procès évidemment pas banal, tellement rien que le nom du chef de file de ces tueurs au nom d'Allah évoque une grande partie du drame qu'a vécu le pays, et vit encore quoi qu'on en dise.

Un procès qui survient alors que l'Algérie n'en a pas encore fini avec Aqmi et, surtout, non seulement la branche algérienne d'Al-Qaïda n'a pas encore disparu de notre paysage, il se trouve que Droukdel et les tueurs à sa solde ont de quoi être inspirés par la tournure prise par la question sécuritaire aux portes du pays, balayant d'un trait l'idée, émise il y a des années et réaffirmée de

temps à autre depuis quelque temps, selon laquelle le terrorisme en était à sa phase résiduelle en Algérie.

L'avènement, bien qu'éphémère, d'Abdelmalek Gouri et son Jund-Al-Khilafah, affilié à l'Etat islamique en Irak et au Levant, est venu, ainsi, rappeler que la page ouverte au début des années 1990 n'a pas encore été fermée. Les restructurations au sein des corps des services de sécurité «pour donner un nouveau souffle à la lutte anti-terroriste» n'ont pas eu le don, du moins pour le moment, de mettre fin aux ardeurs assassines des groupes dirigés par Abdelmalek

Droukdel, ou Abou Mossaâb Abdelwadoud, qui tentent grâce à l'internationalisation du terrorisme islamiste de se régénérer de façon encore plus violente qu'ils ont eu à le faire, par exemple à Tiguentourine, pour répondre au discours par trop triomphaliste qui réduisait le terrorisme en Algérie à quelques «poches» maîtrisables.

Beaucoup de sang a coulé, les stigmates sont toujours aussi visibles, malgré de longues années, et les procès se sont multipliés un peu partout, mais la bête immonde est toujours là.

Ce n'est pas au travers d'un procès, devant une barre de tribunal où pas l'ombre d'une des têtes pensantes de ceux qui ont commandité ou commis de crime ne défilera, que l'on criera avoir vaincu le terrorisme.

M. Azedine



Photo : Samir Sid

## 41 MEMBRES PROCHES DU CHEF TERRORISTE DROUKDEL DEVANT LES JUGES

## De lourdes peines attendues

**De très lourdes peines par contumace seront sans aucun doute requises par l'accusation à l'encontre de vingt-six personnes actuellement en fuite, dont le chef de l'organisation terroriste Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), Abdelmalek Droukdel. Le réquisitoire était attendu tard dans la soirée d'hier dans le procès de 41 membres appartenant à cette organisation terroriste auteurs de plusieurs assassinats dans les années 1990 dans les wilayas d'Alger et de Boumerdès.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Après plusieurs reports, le procès d'une quarantaine de présumés terroristes, dont plusieurs sont en fuite, a eu lieu hier au niveau de la 5<sup>e</sup> chambre criminelle près la cour d'Alger.

Le tribunal criminel, présidé par le juge Belkharci, était appelé à faire la lumière sur «les agissements» des membres de cette organisation terroriste, dont huit ont été déférés hier devant le tribunal criminel près la cour d'Alger. Le procès qui s'est ouvert en fin de matinée hier ne connaîtra son dénouement que ce mardi matin. Les demandes du parquet général étaient attendues selon des avocats en fin de soirée. Ainsi, après lecture du volumineux arrêt de renvoi, le président du tribunal criminel a entamé les travaux du procès par l'audition d'Adoui Walid, accusé de «meurtre contre un policier dans la région de Boumerdès». Une accusation pour laquelle sont poursuivis tous les membres de ce réseau terroriste.

En effet, les victimes des terroristes d'Aqmi appartenaient au corps des services de sécurité et de l'Armée nationale populaire (ANP). Elles ont été tuées dans des embuscades tendues à Alger et à Boumerdès. Parmi les accusés figure Gouri Abdelmalek, ex-chef de la katiba Jound El Khilafah activant dans la région du centre et ses environs et qui avait fait allégeance à l'organisation terroriste «Etat islamique» (Daesh). Ce dernier a été abattu fin décembre dernier par l'Armée nationale populaire suite au rapt

et l'assassinat du ressortissant français Hervé Gourdel.

Adoui Walid, un des accusés dans cette affaire, a été arrêté en

2011 à son domicile à Hussein-Dey. Il s'appropriait alors, selon l'arrêt de renvoi, à exécuter une opération-suicide à la ceinture d'explosifs. Il avait révélé aux services de sécurité les noms de ses complices dont l'un a été abattu dans une cache de terroristes à Corso.

Parmi les autres accusés en détention à la prison d'El Harrach, on cite Chrik M'hamed et Walid Khaled, qui ont été arrêtés lors d'une embuscade à Bachdjarah à Alger. Ils étaient en possession

d'armes et de bombes artisanales.

Walid Khaled se préparait alors à exécuter une opération-kamikaze. Ces terroristes appartenaient à la Katiba El Feth, affiliée au Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC), dirigée par Droukdel Abdelmalek, et qui activait sur les hauteurs de Bouzegza, dans la commune de Keddara, dans la wilaya de Boumerdès, avant son allégeance à Aqmi. Selon l'arrêt de renvoi, les

mis en cause dans cette affaire doivent répondre des chefs d'inculpation «d'homicides volontaires avec préméditation et guet-apens, adhésion à un groupe terroriste armé dans le but de semer l'effroi au sein de la population et créer un climat d'insécurité».

Ils sont également poursuivis pour «atteinte à la sécurité des citoyens, apologie des actes terroristes et financement d'un groupe terroriste armé».

A. B.

## IL CONFIRME LE REPORT DE LA CONFÉRENCE PORTANT CONSENSUS NATIONAL

## Mohamed Nebbou : «Traiter de la légitimité des institutions n'a pas de sens actuellement»

**Tout en confirmant le report de sa conférence portant reconstruction du consensus national initialement prévue pour les 23 et 24 février prochains, le FFS ne s'avoue pas pour autant «perdant».**

**M. Kebci - Alger (Le Soir)** - Comme l'a signifié la semaine dernière un membre de l'instance présidentielle, le Premier secrétaire national du FFS a confirmé le report de sa conférence portant reconstruction du consensus national. «Nous avons estimé que la conférence doit être reportée à une date ultérieure», a en effet affirmé, hier lundi, Mohamed Nebbou au forum du quotidien *Liberté* dont il était l'invité.

Un report dont il tentera vainement de voiler les véritables raisons, puisqu'après avoir pris acte des «réserves» de plus d'un parti, notamment du cercle présidentiel qui n'ont pas été par trente-six chemins pour conditionner leur participation, dira recevoir quotidiennement de «nombreuses demandes» pour prendre part à cette conférence.

Mais, pourquoi alors cette décision de report d'autant plus que Nebbou persistera à affirmer «qu'aucun refus de prendre part à ce conclave ne leur a été «officiellement signifié» ? A croire que le refus publiquement signifié par la CNLTD et le Pôle des forces du



Nebbou refuse de croire à l'échec de son projet.

changement qui regroupent des pans non négligeables, pour ne pas dire l'essentiel de l'opposition, n'en était pas un aux yeux du premier secrétaire national du FFS.

Et pas que cela puisque Nebbou fera de même pour les préalables des partis du pouvoir qu'il ne considérera pas comme tels. Mais il se laissera trahir, acculé qu'il était à se définir clairement, en avouant que ce projet de

conférence autour de la reconstruction du consensus national se projetait «au-delà des mandats institutionnels actuels». Autrement dit, c'est là un oui qui dit clairement son nom au préalable du FLN, du RND, du MPA et autres TAJ et ANR qui conditionnaient leur participation par leur souci de «ne pas traiter de la légitimité des institutions élues, surtout la présidence de la République».

Et Nebbou ne laissera aucun doute quant à cette acceptation quand, encore fois, il se laissera dire : «Discuter de la légitimité des institutions actuellement n'a aucun sens». Ou encore quand il ajoutera : «Nous sommes un parti légaliste et respectueux des lois», en référence à la condition de «principe» de Amara Benyounès quant à «la non-participation des exclus de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale», allusion aux dirigeants de l'ex-FIS.

Refusant de croire en l'échec du projet, le premier secrétaire national du FFS réitérera la détermination du vieux front à aller au bout, estimant que cette conférence «ne constitue pas une fin en soi». «Il ne faut pas croire que cette conférence règlera les problèmes du pays. Elle ne constitue que le «début d'un long processus» requérant, selon lui, davantage de «patience» car il s'agira de «trouver des solutions collectivement».

M. K.

## LA DIRECTRICE DU RAFFINAGE À SONATRACH RASSURE

## Les carburants sont «disponibles»

**Les carburants sont disponibles, assure-t-on à Sonatrach, même si leur distribution a pâti des conditions hivernales. Dès 2018, l'Algérie ne devra plus importer de carburants mais relancera l'exportation de produits raffinés.**

**Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - «Les produits sont disponibles», assurait hier sur les ondes de la Chaîne III de la radio nationale, la directrice de la division raffinage à Sonatrach, M<sup>me</sup> Zoubida Benmouffouk. Interrogée sur la tension autour du carburant qui sévit depuis des semaines dans plusieurs endroits du pays et même à Alger, M<sup>me</sup> Benmouffouk évoquera certes l'impact des conditions hivernales actuelles. Soit des routes coupées et des ports bloqués, des «effets du mauvais temps qui ont effectivement généré des perturbations» dans la distribution du carburant dans les stations. Et cela, même si les entreprises chargées de la distribution fournissent, selon elle, des efforts pour «éviter» la réédition d'une telle situation.

Toutefois, Zoubida Benmouffouk récusé tout problème d'offre, dans la mesure où la production de carburants à partir des raffineries existantes (celles déjà rénovées d'Arzew et de Skikda et celle quasi rénovée d'Alger) ne pose pas problème.

Ainsi, la production actuelle avoisine les 9 millions de tonnes de gasoil et près de 4 millions de tonnes d'essences, indique l'invitée de la radio qui observe que les capacités de la raffinerie de Skikda ont été augmentées jusqu'à produire déjà 16,5 millions de tonnes. Voire, le programme de rénovation (réhabilitation, fiabilisation sur le long terme, sécurisation, protection de l'environnement et valorisation des produits) des raffineries pour lequel Sonatrach a engagé 4,5 milliards de dollars, a contribué à bien réduire la facture d'importation. Imposée par la forte demande en produits raffinés, l'accroissement «effréné» de la consommation et la nécessité de combler le déficit généré par l'arrêt des raffineries, l'importation de carburants, même si elle est compensée par l'exportation de brut, devrait toutefois diminuer.

Selon la directrice du raffinage qui indique que 64% du parc automobile carbure à l'essence, le programme de rénovation permet déjà de réduire de 40% la facture d'importation de gasoil et



La distribution a pâti des conditions climatiques.

de 50% la facture d'essence. Estimée à plus de 2 milliards de dollars et quantifiée à 2,8 millions de tonnes en 2013, l'importation de gasoil a été réduite à 1 million de tonnes en 2014, note la représentante de Sonatrach.

Voire, l'Algérie aura d'ici la fin mars 2016 une production «excédentaire» en essence et atteindra «un léger» /vente de gasoil, note M<sup>me</sup> Benmouffouk, qui considère que l'objectif prévisionnel de 25 millions de tonnes

est déjà «une réalité». Dans cet ordre d'idées, la représentante de Sonatrach réfute toute assertion selon laquelle l'Algérie est devenue un grand importateur de produits raffinés et que l'activité raffinage est en perte de vitesse.

Outre le parc «conséquent» dont elle dispose et qui a fait l'objet d'un programme de rénovation abouti, l'activité raffinage sera consolidée par la mise en service, à l'horizon 2018, de trois nouvelles raffineries (à Biskra,

Tiaret et Hassi Messaoud), avance la représentante de Sonatrach.

Ainsi, Sonatrach consacrera globalement près de 10 milliards de dollars pour la réalisation de ces raffineries, soit 3,2 milliards de dollars pour la raffinerie de Tiaret, idem pour celle de Hassi Messaoud et un peu plus de 3,2 milliards de dollars pour celle de Biskra. Ces installations, dont les études de maturation sont «déjà mises en œuvre», dira-t-elle, permettront la production de quelque 9 millions de tonnes supplémentaires de gasoil et de 4 millions de tonnes supplémentaires d'essence ainsi que des lubrifiants, à l'horizon 2018 selon l'échéancier arrêté.

En outre, un projet de craquage du fioul permettra la valorisation du produit et la mise sur le marché de 2 millions de tonnes de gasoil, indique Zoubida Benmouffouk. D'où l'opportunité pour l'Algérie de ne plus recourir à l'importation mais de pouvoir exporter, considère la directrice de Sonatrach.

Voire de relancer cette activité d'exportation qui constituait une niche de revenus importants pour la compagnie, voila quelques décades.

C. B.

## LE PRÉSIDENT DU FCE, ALI HADDAD, AFFIRME :

## «Nous sommes contre la privatisation anarchique»

**«Nous sommes contre la privatisation anarchique», déclarait hier le président du Forum des chefs d'entreprises (FCE), Ali Haddad, qui venait d'être reçu par le ministre de la Jeunesse, Abdelkader Khomri.**

Réfutant toute propension à la prédation, évoquée ici et là, et rétorquant à «ceux qui râlent», Ali Haddad affirmera que le FCE «n'a jamais évoqué la privatisation du secteur public».

Il s'agit plutôt, considère le patron du groupe privé ETRHB, de stimuler la complémentarité entre les deux secteurs. «Le secteur public et le secteur privé peuvent travailler ensemble», «se compléter» en termes de transfert d'expertise et de savoir-faire, relève Ali Haddad. «Je suis contre la privatisation», dira-t-il en évoquant clairement le processus enclenché en 2004. Mais il appellera à «mettre les instruments» pour que le secteur privé prenne des participations dans le secteur public et réciproquement, à charge cependant que «chacun (des deux secteurs) travaille de manière intelligente», relève Ali Haddad.

Le président du FCE exprimera également son soutien à la règle 49/51 (régissant l'investissement étranger). Cette règle «doit être élargie aux marchés de gros», observe Haddad qui considère qu'il

ya des secteurs où l'investissement étranger est possible «mais pas au détriment des Algériens».

Comme le patron du FCE entend défendre «le cadre algérien», en appelant à la dépénalisation de l'acte de gestion. Auparavant, Ali Haddad avait indiqué que sa rencontre avec le ministre de la Jeunesse s'inscrit dans le cadre de la démarche impulsée par le FCE envers les jeunes, cette importante frange de la société. Ainsi, il exprimera le souci de valoriser ce «réservoir», cet «acquis», de «réfléchir à l'encadrement», l'insertion professionnelle et économique des élèves et des étudiants. En ce sens, l'organisation patronale qui a mis en place une commission sectorielle consacrée à la problématique de la jeunesse, a également impulsé la création d'incubateurs.

Conçus comme des lieux de créativité et d'entrepreneuriat, quatre incubateurs d'entreprises sont déjà lancés en collaboration avec des espaces similaires de Californie, Japon, France et Singapour, indiquera ultérieurement le président du



Ali Haddad préconise de valoriser l'acquis de la jeunesse.

Forum. Une volonté de stimuler l'entrepreneuriat que le ministre de la Jeunesse, Abdelkader Khomri, avait également exprimée.

Indiquant que sa rencontre avec le FCE a été l'occasion d'aborder la situation et les perspectives de l'économie nationale, le rôle du secteur public et du secteur privé et la complémentarité existante entre eux ainsi que les problématiques de la jeunesse, Abdelkader Khomri considèrera, réitératif, que l'après-pétrole est «dans le tourisme, les services et l'agriculture» et dans le développement de l'entrepreneuriat juvénile et la création de richesses et d'emplois. En ce sens, le ministre prônera la «coopération» notamment avec le FCE, en termes de «transfert d'expertise», d'«accompagnement» des jeunes entrepreneurs.

Évoquant une réflexion en ce sens, Abdelkader Khomri n'écarte pas la possibilité de revoir, redimensionner les dispositifs de soutien à l'emploi des jeunes et de création d'entreprises en vue de booster l'activité industrielle et agricole.

A ce sujet, le ministre de la Jeunesse sollicite l'expertise des opérateurs du FCE pour la création d'«agropoles», des «espaces intégrés» où se regrouperaient les divers acteurs et intervenants de la chaîne agricole (production, conditionnement...).

Notons que lors de la rencontre avec le FCE, Abdelkader Khomri annoncera l'installation, aujourd'hui, du comité de suivi de recommandations de la conférence nationale sur la jeunesse, tenue en novembre dernier.

C. B.

## Le projet du complexe des loisirs est seulement reporté

Le projet de création d'un grand complexe de divertissements et de loisirs pour les jeunes n'est pas remis en cause.

Inscrit dans le cadre du plan d'action du gouvernement, ce projet est seulement reporté en raison de la situation économique actuelle. C'est ce que laissait entendre hier le ministre de la Jeunesse lors de sa rencontre avec le FCE, en assurant que l'option n'est pas totalement abandonnée.

C. B.

## ÉDUCATION

## La grève largement suivie

**Début hier de la grève illimitée des enseignants affiliés au Cnapest. C'est le palier du secondaire qui a été le plus touché par le mouvement. Le syndicat établit le taux de suivi dans le secondaire à 81%. Dans le moyen, le suivi est plus mitigé avec un taux oscillant entre 20 et 80%, alors que dans le primaire entre 10 et 35% des enseignants ont répondu à l'appel du syndicat.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)** - Comme il fallait s'y attendre, c'est au niveau du palier du secondaire que les enseignants ont massivement répondu à l'appel du Cnapest.

Le syndicat est en effet représenté depuis peu dans les deux autres paliers de l'éducation. Messaoud Boudiba, porte-parole dudit syndicat, estime néanmoins que ce premier jour était «une réussite». A Alger, et en fonction des établissements scolaires, la grève a été diversement suivie.

Au niveau du lycée Omar-Racim, une grande partie des professeurs ont débrayé. L'administration a néanmoins

décidé de ne pas libérer les lycéens. Ces derniers ont été prévenus : les cours n'allaient pas avoir lieu dans l'après-midi.

Autre scénario au lycée Rouchaï-Boualem à El-Hamma. Les cours se déroulaient normalement alors qu'au niveau d'El Idrissi au 1<sup>er</sup> -Mai, les lycéens rencontrés affirment avoir eu cours pendant une seule heure avant d'être libérés.

Aujourd'hui, pas de reprise des cours en perspective. Le conseil national du Cnapest avait en effet opté pour une grève d'une journée renouvelable. Une grève illimitée qui ne dit pas son nom. Un procédé que le Cnapest avait déjà expérimenté l'année



Pas de reprise de cours en perspective.

dernière. La grève avait duré plus de deux semaines.

La réédition ou pas de ce scénario dépendra, selon le Cnapest, de la réaction du ministère de l'Education. Le syndicat fait savoir en effet que l'arrêt du

mouvement de protestation dépendra des réponses qu'apportera le département de Nouria Benghebrit.

Le Cnapest exige la satisfaction de revendications déjà consignées dans plusieurs pro-

cès-verbaux. Certaines promesses, rappelle le Cnapest, datent de plus d'une année. Messaoud Boudiba explique que ministère et syndicat avaient cosigné au moins une dizaine de procès-verbaux. Le contenu de ces derniers est quasiment identique à chaque fois. Aux mêmes revendications, le ministère apportait les mêmes réponses et les mêmes promesses sans jamais les concrétiser. Les tentatives du ministère de l'Education pour désamorcer le conflit se sont avérées vaines. Le Cnapest est ressorti «déçu» de la dernière rencontre avec des représentants du ministère de l'Education.

Nouria Benghebrit invite l'ensemble des syndicats à une rencontre demain au siège de son département. Objectif : expliquer les acquis et clarifier la position du ministère vis-à-vis des revendications syndicales.

N. I.

## SANTÉ

## Début de la mise en œuvre du plan cancer

**Le ministre de la Santé a annoncé hier le lancement de la mise en œuvre du plan cancer 2015-2019. «Le comité d'évaluation et de suivi est installé et le travail a commencé», a indiqué Abdelmalek Boudiaf en marge d'une visite d'inspection au Centre anticancer Pierre-et-Marie-Curie (CPMC), d'Alger.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Présenté au président de la République en décembre dernier, le plan cancer va enfin être mis en œuvre.

Le ministre de la Santé a annoncé hier l'installation du comité d'évaluation et de suivi. Tant attendu, le premier plan cancer 2015-2019 s'est fixé huit axes stratégiques dont l'amélioration de la prévention contre les facteurs de risque, l'amélioration du dépistage de certains cancers notamment le cancer du sein en raison de l'ampleur qu'il est en train de prendre, l'amélioration du diagnostic, la redynamisation du traitement à travers l'interdisciplinarité, l'organisation des traitements palliatifs, l'orientation, l'accompagnement et le suivi du patient, la mise en place des registres de cancer pour améliorer le système d'information, le renforcement de la recherche et de la formation sur le cancer et enfin le renforcement des capacités financières.

Ce plan s'est fixé également comme objectif la réduction de la mortalité qui devra baisser de 20% d'ici 2019. La prise en charge des malades atteints du cancer devra s'améliorer avec l'ouverture de nouveaux centres anticancer dans d'autres wilayas du pays.

Centre de référence, le CPMC peine à prendre en charge le flux important des malades qui viennent des 48 wilayas. Selon Abdelmalek Boudiaf, le centre anticancer de la wilaya de Annaba est fin prêt.

Le centre qui a reçu son accélérateur sera ouvert aux malades d'ici trois à quatre mois, selon ses prévisions. D'ici le mois de juillet prochain, des centres anticancer

seront également ouverts dans les wilayas de Tlemcen, Sidi-Bel-Abbès, Tizi-Ouzou et Laghouat.

L'Algérie compte actuellement 14 accélérateurs et d'ici la fin de l'année, 15 autres seront mis en service pour atteindre au total 36 accélérateurs. Existe-t-il du personnel qualifié pour faire marcher ces machines ? «Oui» répond-on au ministère de la Santé. Ceux qui accusent un déficit devront «prendre attache avec le CPMC pour la formation».

Le ministre de la Santé a appelé les gestionnaires des

centres des wilayas de Constantine, Batna, Sétif et Annaba «à se préparer pour prendre en charge les malades pour atténuer la pression sur le CPMC, victime de sa réputation».

Par ailleurs, en plus du plan cancer, le secteur va également mettre les moyens, dit-il, pour relancer au courant de cette année la transplantation d'organes. Selon M. Boudiaf, des transplantateurs vont être formés en Argentine dans un cadre de partenariat.

Le ministre reconnaît, cependant, qu'il faut mettre les moyens pour sensibiliser sur la greffe sur cadavre. Une opération qui n'arrive pas encore à démarrer en Algérie. Il appelle aussi à la vul-

garisation de l'hospitalisation à domicile au niveau national. Cependant, dit-il, «il faut mettre des garde-fous afin de ne pas transformer cette démarche en acte commercial».

Enfin, le CPMC a bénéficié de 15 milliards de centimes pour réhabiliter ses blocs opératoires et réaliser deux salles de greffe hépatique.

S. A.

## RENDEZ-VOUS DE RADIOTHÉRAPIE

## Les délais d'attente réduits à deux mois

Les délais d'attente pour les rendez-vous de radiothérapie au CPMC ont été réduits à deux mois. C'est ce qu'a affirmé hier le ministre de la Santé.

Une information qu'il détient auprès des responsables de ce centre anticancer. Il rappelle que ces mêmes rendez-vous, il y a une année, étaient renvoyés à plus d'une année.

S. A.

## LES ENTREPRISES APPELÉES À S'Y METTRE

## La normalisation, un atout pour l'économie nationale

**Les entreprises algériennes dont le développement et la croissance économique sont plus que recommandés doivent maîtriser certains aspects dont les enjeux sont primordiaux. Il s'agit notamment des aspects relatifs au système de management. A titre d'exemple, l'enregistrement de leur système de management de qualité à une des normes ISO devient une nécessité.**

**Salah Benreguia - Alger (Le Soir)** - C'est en tout cas ce qui a été suggéré hier lors d'une table ronde sur le système de normalisation, organisée par le Club de réflexion autour de l'entreprise (Care). Pour les différents intervenants, la normalisation a pris une très grande importance dans le monde d'aujourd'hui car ses objectifs se sont élargis.

En effet, ce concept est devenu un instrument international de premier plan dans le contexte actuel de mondialisation. Mais cela ne signifie pas la fin des «normalisations nationales». Bien au contraire, celles-ci revêtent un caractère stratégique pour les pays.

«Conçues au départ comme un système de définition très rigoureux des produits pour protéger les marchés nationaux, les normes sont devenues un support essentiel à la politique nationale de qualité car de nos jours, il est clair que la meilleure protection d'un marché national contre la concurrence étrangère est la qualité du produit local et la compétitivité des entreprises au sein de leur espace national et en dehors», soutiennent les experts du Care. «Quand nos produits n'arrivent pas à s'exporter, on parle d'absence de la normalisation. Nous sommes dans un univers normatif» a indiqué Ali Harbi, expert et consultant.

Quelles sont les conséquences de l'absence de la normalisation sur, aussi bien les entreprises, que l'économie ? Pour le Care, sans la normalisation, on ne peut imaginer quels sont les progrès qui n'auraient pas été accomplis dans tous les domaines de la vie, notamment dans l'économie et plus particulièrement dans les entreprises.

En effet, les normes permettent l'accès à des technologies de plus en plus complexes, l'amélioration de la qualité des produits et services, une meilleure communication et, par voie de conséquence, une facilitation des échanges tant au niveau des marchés nationaux que sur le plan international, l'identification des risques à prévenir pour une meilleure protection de la vie, des biens, des procédés et de l'environnement. «Selon une étude comparative réalisée par l'OCDE et le département américain du

commerce, la normalisation a contribué à l'augmentation du PIB de l'Allemagne de 27% pour la période allant de 1961 à 1990.

Pour le Canada, celle-ci a contribué à hauteur de 9% (de 1981 à 2004) alors que sa contribution est à hauteur de 11% en Grande-Bretagne durant la période allant de 1948 à 2005» a fait savoir M<sup>me</sup> Chibani Ratiba, directrice générale de l'Institut algérien de la normalisation (lanor).

Rappelant les activités dudit institut, Chibani a fait savoir que la normalisation est «un atout pour les entreprises car elle permet l'accès aux marchés mondiaux, d'améliorer la qualité des produits et services, la compétitivité des entreprises, rassure les clients et les consommateurs et enfin promeut l'innovation et la recherche et protège les marchés et le consommateur», a-t-elle plaidé.

S. B.

## HOMMAGE

## Femme de réflexion, engagée,

«À Paris, les étudiants de l'UGEMA, l'Union générale des étudiants musulmans algériens, décident la grève des cours. Vous êtes à Sèvres, un brillant avenir universitaire s'ouvre à vous, mais, vous aussi, vous dites non. Vous suivez le mot d'ordre de grève, vous ne passez pas vos examens, mais parce que vous ne sauriez perdre votre temps, vous écrivez votre premier roman. Et la jeune Fatma-Zorah, vingt ans, décide, pour ne pas choquer ses parents, de s'appeler Assia Djebar : Assia, c'est la consolation, et Djebar, l'intransigeance. Quel beau choix ! Assia Djebar est née au mois de janvier 1957, chez René Julliard.»

Pierre-Jean Rémy  
dans son discours de réception  
à l'Académie

Évoquer Assia Djebar, dans cet écrit qui lui est réservé, c'est retourner inévitablement au bercail, à cette cité millénaire, métropole antique, pour situer cette auteure-académicienne qui, après d'illustres personnages qui ont fait la gloire et la réputation de l'ol-Caesarea-Cherchell, a porté haut le drapeau algérien par son apport à la culture nationale et universelle que représente une quantité d'œuvres littéraires qui, pour le bonheur de ses admirateurs, ont été traduites dans plusieurs langues à travers la planète. Et c'est ainsi, qu'aujourd'hui, son

**La jeune Assia Djebar – la fille et la sœur – décide en 1956, pour être en harmonie avec l'esprit de famille, d'hypothéquer son avenir et d'interrompre ses études comme des milliers de jeunes Algériens, en suivant l'appel du FLN pour une grève générale décidée par l'UGEMA (l'Union générale des étudiants musulmans algériens). Là, son militantisme est avéré.**

souvenir revient dans la région de ses parents et de ses ancêtres, pour nous rappeler que la capitale de Juba II continue à briller à travers les siècles, par la présence de ses personnages et les événements par lesquels ils nous gratifient, pour ne pas faillir à ses traditions, depuis ce royaume numide qui était une puissance dans le «concert des nations», pour utiliser le langage moderne. Mais au fait, qui est Assia Djebar ? Cette question, n'est pas posée évidemment aux personnes de notre âge... elle est posée, particulièrement, aux jeunes qui ne savent rien de leur Histoire et de ceux qui l'ont faite – mea culpa – ; parce que c'est nous qui n'avons pas accompli sérieusement notre devoir de transmission et de formation. Il faut le reconnaître ! C'est pour cette raison que je signalais en exergue, il y a bien longtemps, dans mon premier ouvrage, cette défaillance dont nous sommes, encore une fois, coupables... Je la signalais en cette phrase, sibylline pour certains, en tout cas pleine de sens pour moi et pour ceux qui savent lire entre les lignes : «J'écris pour les jeunes, les autres lecteurs m'intéressent moins parce qu'ils connaissent la vérité...» Et pour ce qui concerne Assia Djebar, cette vérité nous la connaissons, mais hélas nous l'avons occultée en nous désengageant de cette vertu qu'on appelle le courage d'exprimer clairement nos opinions.

Aujourd'hui, après sa mort, les langues se délient et les esprits s'échauffent et s'excitent pour aller au-delà du dithyrambe. Tant mieux, disent tous ceux qui n'aiment pas les situations conflictuelles ! Car l'essentiel, disons-nous, est que nous puissions la présenter aux jeunes, qui ne la connaissent pas, afin qu'ils aient cette fierté de savoir qu'une Maghrébine, une Algérienne, une fille bien de chez nous, a été, de son vivant, au summum de sa gloire, en «femme de réflexion, engagée, lucide et romancière hors pair», comme la décrivait Pierre-Jean Rémy, membre de l'Académie française. Oui, l'essentiel est qu'ils sachent que nous avons du bon produit depuis toujours — et qu'il faille avoir, à un certain niveau du pouvoir, cette



Assia Djebar.

Photo : DR

volonté «politique» pour le présenter convenablement et le mettre à leur disposition pour qu'il soit une meilleure et concrète émulation, celle qui les mènera vers plus de réussite dans un pays qui regorge de potentialités. Alors, après ce petit discours, un peu nostalgique peut-être, en tout cas sincère et désintéressé, allons vers eux et parlons-leur de cette bonne dame et ce qu'était sa place dans la société algérienne et ailleurs, avant d'être rappelée dans le vaste royaume du Tout-Puissant Seigneur.

Eh bien, Assia Djebar, de son vrai nom Fatma-Zohra Imalhayène, a de qui tenir. Et cela ne nous étonne pas qu'elle devienne célèbre comme ses ancêtres, les Berbères de la capita-

le de la Numidie, ceux-là mêmes qui ont brillé par leur érudition. Nous avons en mémoire le roi Juba II, architecte, céléberrime homme de lettres et de sciences, Macrinus ou (Amokrane), enfant de Caesarea et qui, des livres de droit, a acquis le renom d'un juriste savant et intègre et est devenu empereur de Rome, Priscianus Caesariensis ou Priscien, également enfant de Caesarea, éminent grammairien qui a enseigné à Constantinople et dont la scolastique a émerveillé le Moyen-Age, et bien d'autres savants qui nourrissaient un véritable intérêt à la littérature et à la culture en général. Plus tard, c'est-à-dire des siècles après, on ne peut s'étonner que cette même région d'Assia Djebar ait pu enfanter ou adopter de célèbres combattants, de grands érudits, d'illustres politiques et d'autres hommes de culture. Ceux-là nous viennent à l'esprit, un à un, nous comblant de fierté et de bonheur. Nous avons nommé le saint et éminent savant Sidi-Braham El-Ghobri, docteur en théologie et brillant disciple du Cheikh El-Bekri de l'université d'El-Azhar, l'intrepide combattant Malek El-Berkani, fougueux révolutionnaire dans toute la région des Béné-Menaceur jusqu'à Cherchell et au-delà, et Mohamed Ibn Aïssa El-Berkani, calife de l'Émir Abdelkader pour la région du Titteri, les grands-parents d'Assia Djebar. Il y a aussi le docteur Mohamed Ibn Lerbey (ou Benlarbey), premier médecin algérien pendant la colonisation, fervent patriote et militant de la cause nationale, très apprécié par le non moins illustre Victor Hugo, son ami, qui l'a honoré de sa présence à la soutenance de sa thèse de doctorat en médecine à la Sorbonne. Bien plus tard, ce chapitre des gloires nous révélera Ahmed Benhamouda, un autre Sorbonnard, le professeur agrégé d'arabe, spécialiste en grammaire et en astronomie, auteur de plusieurs ouvrages en ces matières. Avec ceux-là, bien sûr, dans cette liste, qui n'est surtout pas exhaustive, il y a Assia Djebar, celle qui fait l'objet de notre écrit. Ainsi, dans cette partie, nous allons donner l'essentiel de ce qu'était cette grande Dame, l'intransigeante Assia, au niveau de ses études,

pour nous permettre de la présenter, amplement, dans ses œuvres. D'emblée, nous disons aux jeunes, pour qu'ils prennent le bel exemple sur cette battante qui s'est engagée dans la vie de l'Algérie, que depuis le collège de Blida et le lycée Bugeaud – aujourd'hui Émir Abdelkader – où elle est admise en hypokhâgne, puis le lycée Fénelon à Paris et l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres, une école de grande renommée où elle est la première jeune Maghrébine à l'intégrer, Assia Djebar n'a jamais cessé d'apprendre, de s'appliquer, de se perfectionner et d'évoluer pour «faire de la littérature le lieu de tous les combats». Et en évoquant ce combat, nous n'oublions pas de leur enseigner qu'elle se définissait par cette éducation familiale, celle qui lui venait de ses aïeux.

Son père Tahar Imalhayène, instituteur de profession, adhère, depuis sa création, au parti de Ferhat Abbas, l'UDMA, aux côtés d'autres instituteurs qui ont eu une réelle et concrète participation pendant la révolution pour l'indépendance de notre pays. Il est conseiller général de Cherchell et délégué à l'Assemblée algérienne, élu dans le deuxième collège sous l'étiquette de son parti, l'Union démocratique du Manifeste algérien. Il démissionne de cette Assemblée en septembre 1955, avec 41 de ses collègues algériens, en guise de protestation contre la politique d'oppression et d'avisement instaurée par les Français en notre pays. Son fils, Samir, rejoint l'ALN. Il est arrêté et sauvagement torturé. Il sera ensuite transféré en France et détenu dans plusieurs prisons.

La jeune Assia Djebar – la fille et la sœur — décide en 1956, pour être en harmonie avec l'esprit de famille, d'hypothéquer son avenir et d'interrompre ses études comme des milliers de jeunes Algériens, en suivant l'appel du FLN pour une grève générale décidée par l'UGEMA (l'Union générale des étudiants musulmans algériens). Là, son militantisme est avéré.

Il persistera à l'être, authentiquement nationaliste, et des années après, en 2006, elle affirmera lors de son entrée parmi les «Immortels» à l'Académie française, qu'il y a eu énormément de drames humains pendant cette longue et affreuse période de colonisation de l'Algérie, son pays. «Il fut vécu, sur ma terre natale, un lourd passif de vies humaines écrasées, de sacrifices privés et publics innombrables, et douloureux, sur les deux versants de ce déchirement. Le colonialisme vécu au jour le jour par nos ancêtres sur quatre générations au moins a été une immense plaie !»

En réalité, tout son discours était basé sur la résistance de son peuple, sous cette coupole de l'Institut de France. Elle ne reprendra ses études qu'après avoir marqué sa présence dans le FLN. Elle les reprendra pour obtenir sa licence d'histoire et préparer, sous la direction de Louis Massignon, un diplôme d'études supé-

**Assia Djebar est au Centre culturel algérien ainsi qu'au Fonds d'action sociale à Paris où elle se consacre à aider ses compatriotes, les émigrés. Ce qui ne l'éloigne pas du tout de ses colloques universitaires, de ses voyages et de ses œuvres romanesques. C'est dans cette ambiance de travail que viennent les autres romans : L'Amour, la fantasia, Ombre sultane et aussi Le Blanc de l'Algérie.**

rieures dans la même matière. En mars de l'année 1958, elle convole en justes noces, avec Ahmed Ould-Rouïs, un militant actif du FLN, qu'elle rejoint à Tunis où il vivait dans la clandestinité sous le pseudonyme de Walid Carn. Elle collabore en même temps à *El-Moudjahid*, organe central du FLN, avec Frantz Fanon, où elle s'occupe des enquêtes auprès des réfugiés algériens à la frontière algéro-tunisienne. C'est là, à cette période, en 1959, qu'elle supervise une série de textes-documents, sous le titre : *Journal d'une maquisarde*, des textes qu'elle reprend entièrement pour les mettre en ordre, dans une meilleure rédaction.

De 1960 à 1962, elle est assistante d'histoire de l'Afrique du Nord à l'Université de Rabat, où elle a, comme doyen, son ancien professeur à la Sorbonne, Charles-André Julien. À l'indépendance, elle rentre au pays. Elle enseigne, de 1962 à 1965, l'histoire moderne et contemporaine de l'Afrique du Nord à la Faculté d'Alger, et s'occupe des activités culturelles dans le cadre d'organisations nationales. En 1965, elle

Par Kamel Bouchama

réside à Paris mais regagnera l'Algérie en 1974. En 1975, elle divorce d'Ahmed Ould-Rouïs. En 1980, elle se marie avec le poète Malek Alloula et s'installe dans la banlieue parisienne. Elle continue de produire dans son domaine. Elle ne s'arrêtera pas d'écrire, en même temps qu'elle enseigne chez elle, en Algérie, puis en France, et en Amérique à partir de 1995, à Berkeley University of California, à l'université de Bâton-Rouge en Louisiane (Etats-Unis) où elle a dirigé le Centre d'études françaises et francophones. Elle quitte la Louisiane pour la New York University en 2001. De cette grande activité, elle sera bien récompensée par ceux qui savent apprécier la culture et la mettre à la place qui est sienne. De ce fait, Assia Djebar sera également docteur honoris causa des Universités de Vienne (Autriche), de Concordia (Montréal) et d'Osnabrück (Allemagne). Après ce bref parcours sur ce qu'ont été ses études, sa participation à la révolution et ses activités professionnelles, faisons découvrir à nos jeunes sa production dans le cadre de la littérature et ses distinctions internationales qui l'immortalisent et la grandissent dans le cœur de chaque Algérien et des autres, dans le monde du savoir.

1956, elle a à peine 20 ans quand elle se jette à l'eau. La grève décidée par le FLN aidant, elle va s'aventurer dans le champ fertile de l'écriture. Elle ne peut pas rester inactive car, outre son militantisme au sein des cellules de l'UGEMA et du FLN, elle fait paraître son premier roman, *La Soif*. En 1958, elle va renouveler son expérience avec son deuxième roman *Les impatients*. En 1960, elle écrit des poèmes, et son troisième roman, *Les Enfants du nouveau monde*, paraît en 1962.

Ne dit-on pas que l'appétit vient en mangeant ? Eh bien, Assia Djebar a un solide appétit, puisqu'elle va publier des études et des articles dans plusieurs périodiques algériens. Elle sera également à la Radio algérienne pour apporter sa positive contribution. En 1965, elle séjourne à Paris et publie son quatrième roman : *Les Alouettes naïves*. Elle se dirige ensuite vers le théâtre et produit avec son mari Walid Carn (Ahmed Ould-Rouïs) une pièce intitulée *Rouge l'aube* qui sera traduite en arabe et présentée au Premier Festival panafricain, en juillet 1969. Sans répit, elle poursuit ses activités de critique littéraire et cinématographique dans la presse algérienne, en même temps qu'elle se livre à des activités théâtrales à Paris en tant qu'assistante de mise en scène et adaptatrice. Et c'est cette expérience qui la mène à réaliser en 1977, pour la télévision algérienne, un long métrage, *La Noubia des femmes du mont Chenoua*, après trois mois d'enquête auprès des femmes de sa région et six mois de

tournage. Le film est prêt en 1978. Une année plus tard, en 1979, il obtient le Prix de la Critique internationale à la biennale de Venise.

En 1980, elle publie *Femmes d'Alger dans leur appartement* et, en 1981, elle s'associe à la traduction de l'arabe au français du roman de l'Égyptienne Nawel Es Saâdaoui : *Ferdaous, une voix en enfer*, une traduction qu'elle agrémente d'une importante préface. Et en 1982, elle signe un nouveau film : *La zerda et les chants de l'oubli*, un film à caractère historique et musical.

Assia Djebar est au Centre culturel algérien ainsi qu'au Fonds d'action sociale à Paris où elle se consacre à aider ses compatriotes, les émigrés. Ce qui ne l'éloigne pas du tout de ses colloques universitaires, de ses voyages et de ses œuvres romanesques. C'est dans cette ambiance de travail que viennent les autres romans : *L'Amour, la fantasia, Ombre sultane* et aussi *Le Blanc de l'Algérie*. Elle produit encore et encore. Elle livre à ses lecteurs : *Loin de Médine, Les Filles d'Ismaël, Oran, langue*

## À ASSIA DJEBAR

## Lucide et romancière hors pair

morte, *Vaste est la prison, La Femme sans sépulture*, enfin *Ces Voix qui m'assiègent* et *Nulle part dans la maison de mon père*.

Tout ce travail remarquable qui témoigne du parcours d'une femme en écriture, celle «qui écrit, pour se faire comprendre des autres dans une langue riche et belle», a été honnêtement et fidèlement récompensée. Nous donnons ci-après quelques prix et titres internationaux dont Assia Djebbar a été la lauréate :

- le Prix de la critique internationale à la Biennale de Venise pour le long-métrage *La Nouba des femmes du mont Chenoua*, en 1979 ;
- le Literaturpreis des Ökumenischen Zentrums de Francfort (Allemagne), pour *Ombre sultane* (1989) ;
- le Prix Maurice-Maeterlinck à Bruxelles en Belgique (1995) ;
- Le Prix Marguerite-Yourcenar (Boston, USA,

**Cependant, pour ce qui est de l'épée, cette arme de combat, il faut que tous les Algériens sachent – et les jeunes plus particulièrement, pour qui nous écrivons – que notre Assia Djebbar a tenu que son épée soit algérienne, datant du XIX<sup>e</sup> siècle, pendant la résistance, et faite dans les fonderies de l'Emir Abdelkader. Oui, qui dit mieux, sur le plan de l'audace..., du nationalisme ! Et cette épée, elle l'a reçue, trois jours avant son entrée sous la Coupole, grâce aux bons soins et à la diligence du patron de la galerie d'art le Minotaure, située au Télémy, à Alger. Qu'il soit remercié pour sa contribution concrète à cette action pleine de symbole, engagée par notre académicienne...**

- 1997) ;
- le Prix de la paix à Francfort-sur-le-Main (1999) pour *Ces Voix qui m'assiègent* ;
- le Prix de la Paix des libraires allemands (2000, Francfort) ;
- le Prix international Pablo-Neruda (Italie, 2005) ;
- Le Prix international Grinzane Cavour pour la lecture (Turin, Italie, 2006).

De même :  
- en 1993, elle est élue à l'Académie royale de Belgique, au fauteuil de Julien Green ;  
- en 1999, elle est élue membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique ;  
- le 16 juin 2005, elle est élue à l'Académie française, au fauteuil n°5 du professeur Georges Vedel.

C'était le parcours de celle que célèbrent aujourd'hui, après sa mort, le monde de la culture, des sciences et des arts, et nombre de citoyens qui aiment cette femme de talent, cette adepte du devoir impérieux de transmission, celle qui a écrit pour défendre la cause des femmes. Nous aurions voulu dire plus, pour satisfaire leur besoin de savoir, de comprendre, mais aussi pour traduire leur amour à cette Dame que la littérature a anobli et dont elle a gravé le nom dans le marbre des sommets, mais d'autres combleront cette insuffisance, parce qu'ils l'aiment autant que nous..., nous qui savons respecter les valeureux personnages de notre pays et d'ailleurs.

Mais cependant, et au-delà de ce désir de faire connaître, amplement, celle qui vient de nous quitter, il est un point sur lequel nous nous devons de nous appesantir pour dissiper ce semblant de scepticisme qui l'accompagne car, à l'opposé de ce que laissaient à penser ses contradicteurs ou ses rivaux, c'est selon, Assia Djebbar n'a jamais failli à son éducation et à sa réputation de fille de «grande tente». Et n'en déplaise à ceux qui, pour des raisons subjectivement égocentriques, lui ont envoyé des flèches, ou l'ont indécemment ignorée lors de sa consécration en tant qu'académicienne, elle se faisait, de son vivant, un devoir de toujours présenter à la société qu'elle aimait, la sienne, et pour qui elle écrivait, une image d'auteur combattante et déterminée à poursuivre éloquemment cette sacrée mission de réveiller les consciences et d'émanciper la femme, tout en gardant l'Histoire comme une source de son inspiration. Ce qui faisait dire à un grand journaliste étranger pour la sublimer : «Quel est donc ce peuple pour avoir une telle femme !»

En effet, une grande Dame, la fille à «Si Taha Oumelha», Taha Imalhayène, son père ! Elle était d'une conscience telle qu'elle ne pouvait abandonner ses principes et ses valeurs pour vivre d'autres émotions et vivre avec

d'autres comportements auxquels elle ne pouvait s'accommoder. Était-elle assez naïve, plutôt sans sentiment aucun, ou encore fâcheusement égoïste, pour réagir de la manière la plus abjecte qui pousse un personnage de renommée, comme elle, à renier ses valeurs, à se détourner de ses principes, et aller tout bonnement au-devant de la cassure ? Ne s'était-elle pas inspirée de la morale de ses ancêtres, les «Brakna ou les Berkani», de valeureux et intrépides combattants, ainsi que des conduites d'anciens, qui voyaient clair dans le monde où ils vivaient et ne manquaient pas d'instruire leurs semblables dans ce style : «Dans toutes les existences, on note une date où bifurque la destinée, soit vers une catastrophe soit vers le succès.» Cette pensée est de La Rochefoucauld-Liancourt. Et Assia Djebbar, de par son nationalisme, sa perspicacité, sa confiance et

son honnêteté intellectuelle, a fait le bon choix – ce qui est inné chez elle –, celui qui installait parmi celles qui s'étaient distinguées par leur excellence dans les domaines des sciences, de la littérature, du droit, de la médecine, de la philosophie et bien d'autres champs du savoir et du progrès..., ces femmes glorieuses qui ont atteint un très haut niveau dans leur domaine de spécialité.

Cependant, si d'aucuns lui reprochaient ce prétendu caractère, et qui est celui d'avoir vécu en conformité avec sa conscience et ses principes, c'est-à-dire en démocrate, lorsqu'elle dénonçait de difficiles situations dans son pays et ce rapport obscur entre le «devoir de dire» et le «ne jamais pouvoir dire», nous disons, avec la franchise qui est nôtre, qu'on ne peut ne pas la respecter pour avoir été une intellectuelle jalouse de la profondeur et de la justesse de ses écrits. Oui, on ne peut que l'admirer car toute sa vie, elle a été «une ouvrière avec mille vertus», comprendre par là : une écrivaine qui produisait et qui pensait d'une manière originale, qui se créait, à chaque œuvre littéraire, un compromis entre ses lecteurs et elle, et qui, enfin, concevait que le devoir et la tâche s'exprimaient par la traduction du réel, du patent et du concret. Mais laissons toutes ces petites morgues de côté et, pour ne pas dramatiser et leur donner de l'importance, appelons-les «incompréhensions» ou «sautes d'humeur», des réactions qui existent cependant à l'encontre d'illustres personnages, et qui les accompagnent, quelquefois, jusque dans leurs tombes. C'est la loi de la nature et l'être humain est ainsi fait, car jamais il ne peut se défaire de cette jalousie morbide qui devient pathologique. On n'y peut rien. Ne dit-on pas que nos antagonistes naturels sont justement chez ces apôtres de la vengeance et du ressentiment ? Assia Djebbar qui, aujourd'hui, est honorée chez elle — mieux vaut tard que jamais — mérite largement cet hommage puisqu'elle laisse une riche production qui la rend éternelle dans le souvenir des gens.

Eternelle en effet, parce qu'elle nous lègue de belles œuvres et des idées fortes qui témoignent à jamais de son caractère de battante, de femme-courage qui rejoint le gotha de celles et ceux que le Seigneur Tout-Puissant a gratifiés, à cause de leur érudition, de cette merveilleuse appellation de «Ahl el 'ilm». Et c'est ainsi le destin de notre Assia Djebbar, parce qu'elle a personifié cette femme savante, entreprenante..., cette femme qui a toujours fait montre d'un désir de s'instruire davantage, d'aller à la quête du savoir et d'exceller dans son travail de tous les jours, à travers ses romans, ses nouvelles, ses poésies, ses essais et son généreux apport au théâtre et au cinéma. Assia Djebbar, en croyante convaincue,

savait que de nos jours et, depuis toujours, les échecs et les épreuves de notre communauté ne sont que les fruits – amers – de l'ignorance. Le Prophète (QSSSL), bien qu'il fût un océan de savoir et éduqué sous l'autorité divine, lui-même invoquait Allah en ces termes «Ô ! Mon Seigneur, accroît mes connaissances !» (Coran 20/114). Ce sont autant de vertus et de mérites, préservés jalousement par cette Dame, qui ont fait que de l'autre côté de la Méditerranée, elle a été consacrée en tant qu'immortelle, en faisant son entrée dans ce sanctuaire de l'intelligence en qualité d'académicienne.

C'est un classement hautement supérieur et valeureux pour une étrangère qui, de surcroît est Algérienne, et qui, tout au long de sa carrière littéraire, a adopté «le refus de mentir sur ce qu'elle savait et la résistance à l'oppression», deux engagements difficiles à maintenir chez ceux qui perdent leur personnalité, par la démagogie et la complaisance dans leurs écrits. C'était la première fois qu'une femme d'un pays du Maghreb, et du monde arabe, faisait son entrée à l'Académie française, pour s'asseoir à côté de trois autres femmes, Jacqueline de Romilly (helléniste), Hélène Carrère d'Encausse (historienne), Florence Delay (écrivaine), et porter le célèbre «habit vert» que les académiciens revêtent, avec le bicorne, la cape et l'épée, lors des séances solennelles sous la Coupole. Cependant, pour ce qui est de l'épée, cette arme de combat, il faut que tous les Algériens sachent – et les jeunes plus particulièrement, pour qui nous écrivons – que notre Assia Djebbar a tenu que son épée soit algérienne, datant du XIX<sup>e</sup> siècle, pendant la résistance, et faite dans les fonderies de l'Emir Abdelkader. Oui, qui dit mieux, sur le plan de l'audace..., du nationalisme ! Et cette épée, elle l'a reçue, trois jours avant son entrée sous la Coupole, grâce aux bons soins et à la diligence du patron de la galerie d'art le Minotaure, située au Télémy, à Alger. Qu'il soit remercié pour sa contribution concrète à cette action pleine de symbole, engagée par notre académicienne... Et Assia Djebbar méritait cette consécration qui l'a grandie, non pas parce qu'elle lui venait des Français, nos anciens colonisateurs – et avec lesquels, et de surcroît, nous avons encore un lourd contentieux historique –, mais parce que ceux-là ont su la regarder à sa juste valeur, du fait qu'ils respectent la culture et..., l'Autre, quand il présente les «performances» pour monter sur le podium.

**Oui, tout est possible quand l'intelligence et la sagesse viennent à manquer, dans un pays qui regorge de potentialités dans tous les domaines. Et ce sont enfin ces situations, en particulier, que fait entendre Assia Djebbar, dans certaines «œuvres tragiques où esthétique et réalité n'ont nulle complaisance l'une envers l'autre».**

D'ailleurs, les nombreux témoignages d'intellectuels sont des rapports éloquentes qui s'ajoutent à son parcours, indéniablement, apologique. Qu'ils viennent de l'Occident ou de notre aire géographique, particulièrement de notre pays, ils dénotent cette symbiose naturelle dans l'analyse du contenu littéraire d'Assia Djebbar et la situent dans une ambiance de combat permanent, qui est la sienne. Et comment ne pas lui témoigner cette reconnaissance après tant et tant d'écrits où le courage et la détermination s'exhalent des pages rédigées avec une charge de sincérité et de conviction ?

Dans *Assia Djebbar ou la résistance de l'écriture. Regards d'un écrivain d'Algérie*, Mireille Calle-Gruber dit en substance : «L'œuvre d'Assia Djebbar, retraversée ici dans son ampleur pour la première fois, n'a cessé de faire de la littérature le lieu de tous les combats : pour une mémoire algérienne occultée par l'histoire militaire française ; pour la liberté des femmes dans l'islam ; contre la violence et pour une Algérie des différences et des pluralités culturelles.» Dans *Assia Djebbar ou l'impossible exil*, Leïla Zhouh lui emboîte le pas et va raisonner dans l'esprit de l'auteure : «Assia Djebbar, c'est une rencontre infinie. Elle est carrefour et je me présente devant des textes qui me dépouillent de toutes les prétentions de l'illusion. J'y plonge jusqu'à trouver une main vivante, parole de l'Autre en chemin aussi. Je me réconcilie au-delà de l'impuissance de chaque propos avec

l'acte si doux, si dur, de lire la vie en son insoutenable densité, de lire la vie, cette nécessité intègre.» Quant à Paul Valéry, il témoigne avec forte croyance de ce caractère sincère et intransigeant de l'académicienne : «Assia Djebbar était vraiment cette auteure classique qui portait en elle un critique et l'associait intimement à ses travaux.» Alors, que pouvons-nous dire, après avoir évoqué son parcours, d'une façon modeste, et rappelé les affirmations de gens de lettres, en des témoignages qui lui reconnaissent, encore une fois, cette voie de l'éternité littéraire ? Que notre académicienne aurait pu être reine chez elle, ou, à tout le moins, une source souvent sollicitée pour de grands dossiers, ceux de l'éducation, de la culture et de l'Histoire ? Ou peut-être serait-il plus sage de ne jamais titiller ces fantasmes, car dans notre culture, dite populaire, nous déclinaisons l'adage : «Nul n'est prophète en son pays», dans le mode et le temps de la fatalité... Mais est-ce possible quand le pays a besoin de tous ses enfants, et quand lui-même vit une situation tragique, sous le poids des inégalités et des besoins, conséquences d'une mauvaise gestion que nous appréhendons, de surcroît, avec beaucoup d'indifférence et de mépris ? Oui, tout est possible quand l'intelligence et la sagesse viennent à manquer, dans un pays qui regorge de potentialités dans tous les domaines. Et ce sont enfin ces situations, en particulier, que fait entendre Assia Djebbar, dans certaines «œuvres tragiques où esthétique et réalité n'ont nulle complaisance l'une envers l'autre». Ainsi, et en attendant que viennent ces démonstrations de civilité, que les esprits s'apaisent, que le respect règne chez les grands et les petits, nous souhaitons que les œuvres d'Assia Djebbar soient réappropriées au profit des jeunes pour être étudiées dans leurs programmes scolaires, de manière officielle et continue. Et nous l'espérons bien pour le dynamisme et le progrès de notre enseignement et pour la mémoire de celle qui, par son universalité, entre de plain-pied dans l'Histoire pour rester immortelle.

Enfin, et après un long périple à travers les années, un voyage autour du monde..., de la littérature et de l'expression libre, vraie et aux côtés des causes justes, Assia Djebbar ou, si vous voulez, Fatma-Zohra Imalhayène, revient chez elle, dans la cité de ses parents. Elle revient – selon ses dernières volontés – pour tenir compagnie à ses parents, notamment son

père, dans son éternel repos, ce père qui semblait l'interpeller pour lui dire : «Regarde autour de toi. Comme un livre ouvert, tu as là, en face, tant d'Histoire et d'histoires !» Car là, dans sa dernière demeure, tout parle, la terre, les pierres, les arbres, les fleurs, les oiseaux dans leurs cris et leurs élans.

Cette terre est plusieurs fois millénaire. Les maillons d'une chaîne généalogique s'emboîtent progressivement..., un puzzle dont chaque élément trouve patiemment sa place. En effet, elle revient chez elle..., à son pays qu'elle aimait tant, vers son père qu'elle chérissait et pour lequel elle a écrit d'émotives tirades, dont celle-ci, à titre posthume, le décrivant dans sa jeunesse, dans sa fougue, ses ivresses, appels symptomatiques d'un retour aux origines :

«De là-haut, du sommet de sa cité, de la capitale antique et rousse, avilie et asservie, oui, là-haut, il ne peut voir la mer, ni même le port autrefois englouti, sauf le vieux phare de vingt siècles, ce phare vers lequel lui, le jeune homme qu'il fut, dans un crawl impeccable ou en brassées régulières, il nageait et parvenait, souffle soutenu, jusqu'à la pierre rougie, illuminée le soir... Il fut champion de natation un jour, lui, le fils du pauvre ; il connut dans cette cité de rois ses premières victoires, ses ivresses ; également sa nuit de noces.» Ah ! cette sacrée Assia Djebbar..., quelle leçon d'Histoire !

**HADJOUT**

# La mutualité agricole en débat

**Ce fut au sein du monumental siège de la Mutualité agricole régionale de Hadjout que les responsables de cet organisme ont animé récemment une conférence de presse et d'information dédiée aux risques agricoles.**

Dans son allocution, M. Bal Mohamed, le directeur régional de cet organisme, s'était plu à évoquer l'histoire de ce siège, situé au cœur de la ville de Hadjout.

L'orateur dira en substance : «Il s'agit d'un siège construit par des colons en 1949 et dédié aux affaires de l'agriculture coloniale, à l'instar des caves coopératives vitivinicoles, des céréales, des agrumes, de l'arboriculture ainsi que de l'élevage constituant la richesse agricole de toute la partie ouest de la Mitidja allant jusqu'à Cherchell, Gouraya et Damous. Ce siège garde toujours sa vocation agricole.»

Cet organe mutualiste est présent dans 18 communes et sept daïras, dira M. Bal, et a brassé un chiffre d'affaires de 15 milliards en 2014 avec la contribution de 1 400 fellahs adhérents sociétaires.

En marge de ces explications, M. Zouaoui Ali, le président du Conseil de ces sociétaires, révèle que le conseil est incontournable et qu'il lui appartient d'approuver les bilans et les budgets de cet organisme régional qui couvre la majeure partie de la Mitidja Ouest.

A la question de savoir quels sont les risques couverts par cet organisme régional de mutualité, M. Bal répondra que ce sont les risques agricoles végétaux, ainsi que les risques couvrant le domaine animal, qu'il soit ovins, bovins, dindes, poulets ou lapins. S'agissant des risques végé-

taux, l'éventail des produits concernés est important ; il concerne toute la production sous serre, allant de la tomate et du poivron sous serre, jusqu'au concombre, la courgette, le haricot, le fraisier, le piment et l'aubergine.

L'arboriculture n'est pas en laisse puisque les risques de la production du pommier, du poirier, du néflier, de l'abricotier, du pêcher, de l'amandier, de l'olivier et du figuier sont couverts.

Cependant, à une question concernant l'accompagnement des crédits obtenus par les fellahs auprès des banques ; ainsi que le rôle de cette Caisse de mutualité, notamment dans le cas où le jeune fellah n'arrive pas à honorer ses dettes, l'exemple évoqué fut celui du fellah qui avait obtenu un prêt d'un milliard auprès non pas de banques, mais de particuliers intermédiaires substitués de banques, et qui, en fin de parcours, n'a pas pu rembourser sa dette en se suicidant ; un exemple édifiant, a rappelé un confrère.

A ce propos, M. Bal fut éloquent, il dira, que «ces prêteurs particuliers restent anonymes et, donc, inconnus de la Caisse de mutualité. On intervient dès lors que nous serions destinataires d'une facture d'achat en bonne et due forme, et c'est à ce moment-là que le risque pourra être pris en charge. Il a été rappelé que le prêteur privé n'exige

aucun document». M. Zouaoui Ali, le président du Conseil des mutualistes dira : «Nous sommes intervenus, en concertation avec la Direction de l'agriculture, auprès de ces jeunes fellahs, en vue de les sensibiliser sur la méthode et l'approche à adopter, pour une prise en charge de leurs préoccupations et de leurs besoins et il s'avère que ces fellahs bénéficient de produits et intrants agricoles de la part de ces prêteurs particuliers, qui se contentent d'une compensation par système de troc portant sur la production réalisée sur pied.»

A la question de savoir sur quoi portent ces risques agricoles évoqués dans le cadre des cultures maraîchères, céréalières, arboricoles, vitivinicoles ou industrielles, l'orateur révélera que «notre rôle est aussi de sensibiliser les fellahs sur l'urgence d'assurer leur exploitation contre les risques inhérents aux incendies,

chute de foudre, les risques de grêle ainsi que la responsabilité civile du fellah et des membres de sa famille ; notamment lors des différentes épidémies et catastrophes naturelles qui touchent l'aviculture, le cheptel, l'arboriculture et les agrumes».

M. Bal dira à ce titre que «les fellahs sont tenus de protéger leurs exploitations et leurs investissements contre les pertes subies lors des sinistres» ; en poursuivant que «la Caisse de mutualité agricole accompagne et assure le fellah durant tout le processus de production à travers une réduction des assurances à un seuil de 40 à 50%. La participation du fellah est facilitée à l'extrême, soit par une assurance concédée à crédit, soit par une réduction des assurances tout le long du processus de production».

S'agissant des raisons qui ont prévalu lors de la suppression du fonds de garanties agricoles,

supprimé il y'a près de 4 années, M. Bal argumente par le fait que la Caisse de mutualité a pris en charge certains aspects des clauses du fonds de garanties.

S'agissant du mode d'alimentation du fonds social de cette Mutualité régionale, M. Bal, révélera qu'il s'agit d'une participation des adhérents sur la base d'une cotisation annuelle de 2 000 dinars payable à vie.

Le volet de l'assurance maritime est pris en charge notamment avec l'aspect sinistre et dommages des bateaux. Quant à l'assurance véhicules roulants, elle représente aujourd'hui 75% du chiffre d'affaires, notamment les tracteurs, les chenilles et les véhicules utilitaires. Il y'a aussi le volet «prestation assurance de personnes» (agriculteurs, coopératives agricoles, sinistres incendie des champs, des foins, des arbres agricoles et l'olivier).

**Houari Larbi**

**BÉJAÏA**

## Un militant infatigable de la cause amazighe s'en va à Chemini

**Une foule nombreuse a assisté aux funérailles de l'infatigable militant de la cause amazighe, Smaïl Bellache, dimanche, au cimetière de son village natal Loudha, relevant de la commune de Chemini.**

Homme de théâtre aussi avec Mohia dans la région parisienne en France, Smaïl Bellache, connu également dans le milieu berbér-

te sous le prénom de Mohand, a consacré, depuis son jeune âge toute sa vie à la défense de la culture et l'identité amazighes. Né le

21 août 1946 au village Loudha, dans la tribu des Aït Waghli, Smaïl Bellache était connu et respecté de tous pour son engagement sans faille pour la cause amazighe. Smaïl Bellache s'est éteint à l'âge de 69 ans des suites d'une longue maladie en France.

**A. Kersani**

**BLIDA**

## Un jeune homme de 19 ans tué à Larbaâ

**De sources proches de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Blida, nous avons appris qu'un jeune homme de 19 ans a été tué à l'aide d'un couteau à Larbaâ, commune distante de 35 kilomètres de l'est de Blida.**

Cet homicide volontaire est survenu suite à une altercation, à cause d'un motocycle que le présumé auteur a voulu le lui

prendre. En effet, ce dernier a fait tomber la victime par terre avant de lui asséner plusieurs coups de couteau au thorax et de

prendre la fuite. Sur ce, une enquête a été ouverte et s'est soldée par l'arrestation du mis en cause.

Présenté dimanche dernier devant le procureur de la République du tribunal de Larbaâ, celui-ci a été placé sous mandat de dépôt.

**M. B.**

**MÉDÉA**

## Encore un suicide

Les habitants du quartier Beziouch, au cœur de la ville de Médéa, ont été secoués dimanche dernier dès le matin par une effroyable nouvelle. Il s'agit du suicide de H. M. 25 ans, de sexe masculin, dans le domicile familial.

En effet, le jeune homme s'est donné la mort en se pendait chez lui au moyen d'un drap.

Sa dépouille a été déposée par les éléments de l'unité principale de la Protection civile de Médéa, à la morgue de l'hôpital civil du chef-lieu de la wilaya.

**M. L.**



**OUM-EL-BOUAGHI****17 tonnes de produits dangereux saisies par la douane**

**Un camion bourré de 170 quintaux de produits chimiques dénommés «Yoria», avec un taux de concentration dépassant les 46%, fortement dangereux et prohibés et rentrant dans la fabrication d'explosifs, a été intercepté sur le tronçon reliant Aïn Fekroun au chef-lieu.**

Selon un communiqué transmis à notre journal par M<sup>me</sup> Belkhir de l'inspection régionale de Tébessa, les éléments de la brigade de la Meskiana, dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi en collaboration avec leurs collègues d'Oum-El-Bouaghi

ont, en date du 12 du mois de février en cours lors d'une patrouille sur le tronçon routier reliant Aïn Fekroun au chef-lieu, intercepté un camion de type asiatique Shaanqi dont la charge était bien dissimulée avec une bâche

en plastique. Interrogé, le conducteur avançait qu'il transportait des fûts, mais la vigilance des douaniers ne s'arrêta pas là, car après la fouille et la vérification du chargement, il s'est avéré que le camion est bourré de 170 quintaux de produits chimiques dénommés «Yoria» avec un taux de concentration dépassant les 46% fortement dangereux et prohibés et rentrant dans la fabrication d'explosifs. Selon le communiqué, le

transport et la détention de ces produits classés au chapitre 9 des produits dangereux sont réglementés et soumis à des autorisations préalables des services de sécurité.

Selon les premiers résultats des services des douaniers, les produits ont été embarqués dans la localité de Aïn Babouche, une localité à 9 km au nord du chef-lieu de wilaya et devraient être livrés dans les régions de Chomoura et

Aïn Zitoun à l'orée de la frontière de Batna.

Après les procédures d'usage, la marchandise et le véhicule ont été saisis par les services des douanes. Quant au chauffeur et le propriétaire du véhicule, eux, ils ont été présentés avant-hier devant le procureur de la République qui les a placés en détention provisoire.

Moussa C.

**LUTTE ANTI-DROGUE À GUELMA****Un mois de janvier très fructueux**

Dans le cadre des campagnes d'assainissement de lutte contre la drogue, des opérations ont été menées sans relâche par les éléments de la brigade antistupéfiants de la Sûreté de wilaya. Ils ont réussi à arrêter plusieurs trafiquants de ce fléau. Les opérations effectuées durant le mois de janvier dernier par ce service ont permis d'arrêter 23 individus suspectés de commercialiser de la drogue, au terme d'une filature bien conduite, a rapporté hier le rapport de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, précisant que parmi les personnes interpellées, 14 ont été écrouées par le magistrat instructeur. «Ces arrestations interviennent après un travail minutieux ayant ciblé des suspects dans divers endroits de la ville», a révélé une source proche des enquêteurs. Par ailleurs, le bilan de la Sûreté de wilaya fait état de 842 grammes de kif traité, neuf cigarettes bourrées de la même substance et 105 comprimés psychotropes, saisis par les policiers dans le cadre de 13 affaires liées au trafic de stupéfiants, traitées durant la même période.

Noureddine Guergour

**Installation du nouveau chef de Sûreté de wilaya**

**«Combattre la criminalité sous toutes ses formes, ramener la quiétude et la sérénité dans nos villes, privilégier le véritable travail de proximité, continuer à rétablir la confiance entre le citoyen et la police et redonner à la police ses véritables valeurs qui lui permettront de mener à bien ses différentes missions. Tels sont désormais nos seuls mots d'ordre».**

Ainsi s'est exprimé M. Mustapha Benaini, contrôleur de police, inspecteur régional de la police de l'Est et représentant le Directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), le général-major Abdelghani Hamel,

lors de son intervention précédant l'installation officielle du nouveau chef de Sûreté de la wilaya de Sétif, Mohamed Akhrib. Ce dernier vient remplacer l'ex-chef de Sûreté de la wilaya de Sétif, Yamouni Laâziz,

appelé à d'autres fonctions au niveau de l'inspection régionale de police du centre dont le siège se trouve à Blida. Cette cérémonie d'installation a eu lieu au siège de l'école de police à laquelle était présent le wali de Sétif, accompagné des autorités locales civiles et militaires. L'occasion pour M. Mustapha Benaini de rappeler les critères qui ont mené à la désignation de M. Mohamed Akhrib à la tête de la Sûreté de wilaya de Sétif. L'occasion également pour le wali,

M. Mohamed Bouderbali, de féliciter le nouveau chef de Sûreté de wilaya et remercier son prédécesseur pour tous les efforts consentis durant ses trois années et demie passées dans la wilaya de Sétif, tout en souhaitant aux deux responsables beaucoup de réussite dans leurs nouvelles missions.

Il reste à préciser que M. Mohamed Akhrib exerçait comme chef de Sûreté de la wilaya de Mascara.

Imed Sellami

**CONSTANTINE CAPITALE DE LA CULTURE ARABE****Les infrastructures réceptionnées 20 jours avant la manifestation**

**Les infrastructures culturelles constituant les «piliers» de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe» seront réceptionnées 20 jours avant l'ouverture officielle de l'évènement, a affirmé lundi à Constantine le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune.**

Le ministre a ajouté à ce propos, au cours d'une inspection des chantiers ouverts dans ce cadre, que la salle de spectacles de 3 000 places, ainsi que les travaux de réhabilitation des palais de la culture Mohamed-Laïd Al Khalifa, Malek-Haddad et du Théâtre régional de Constantine (TRC) seront réceptionnées «avant le 26 mars 2015».

La salle de spectacle de 3 000 places de type Zenith, construite sur une superficie de près de 44 000 m<sup>2</sup> à la cité Zouaghi-Slimane, sera officiellement inaugurée, avec ses équipements et

ses espaces verts, le 25 mars prochain, a précisé M. Tebboune, soulignant que les «clés des autres infrastructures réhabilitées seront remises avant cette date».

Se félicitant de l'architecture et du caractère imposant de la salle de spectacles, première du genre à l'échelle nationale, le ministre a rappelé la construction de cette infrastructure «en un temps record» (moins de 16 mois) et «en conformité avec les standards internationaux».

La réception de ces infrastructures permettra à Constantine d'accueillir l'évènement «sans le

moindre stress», a considéré le ministre avant de mettre l'accent sur «l'impact de ces édifices dans la mise en valeur de la future capitale de la culture arabe» et de saluer les efforts déployés localement pour faire respecter les délais.

«La situation a pu être maîtrisée malgré les intempéries des dernières semaines grâce à l'engagement et la persévérance des responsables locaux», a-t-il souligné.

S'agissant du projet de réalisation d'un pavillon d'expositions sur un site mitoyen de la salle de spectacles, à la cité Zouaghi-Slimane, et dont les travaux accusent un important retard, M. Tebboune a indiqué que les «mesures qui s'imposent dans ce genre de situation seront appliquées dans toute leur rigueur

APS

**JIJEL****Le camion d'un pilleur de sable blesse gravement 4 personnes**

Quatre personnes ont été grièvement blessées, hier à 1h00, lorsque le véhicule de tourisme à bord duquel ils circulaient a été percuté au lieudit «5° km» (est de Jijel) par un camion «fou» chargé de sable de mer, extrait illicitement, roulant à vive allure tous feux éteints, a-t-on indiqué à la Protection civile.

Les passagers du véhicule léger, totalement endommagé par le choc, ont été évacués par la Protection civile à l'hôpital Mohamed-Seddik Benyahia de Jijel où ils sont pris en charge, a ajouté la même source.

Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

APS

**NAISSANCE**

Le 11 février 2015 est né un magnifique ange prénommé **Farouk**

Il est venu illuminer le foyer de notre cher fils Yazid. En cet heureux événement, la famille Kersani de Birmatou (Sidi-Aïch) félicite l'heureux papa, souhaite un prompt rétablissement à sa maman et une très longue vie et un avenir radieux à Farouk.

**REMERCIEMENTS**

La famille du défunt **Cheikh Mohamed LAKHEL CHORAF** remercie vivement toutes les personnes qui ont partagé leur douleur et les prie de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude et sincère reconnaissance.

## EL-BAYADH

### Le P/APC de Chellala suspendu de ses fonctions

La wilaya d'El-Bayadh a connu ces derniers temps une série de suspensions des P/APC. Après les récentes fins de fonction des maires d'El-Bayadh, El-Bnoud et Labiodh-Sidi-Cheikh, pour poursuites judiciaires, accusés pour différents délits, notamment dilapidation des deniers publics, c'est au tour de celui de la commune de Chellala (une commune située à l'extrême ouest du chef-lieu de la wilaya, relevant de la chaîne des monts des ksour), qui vient de connaître le même sort.

Ce dernier qui fait l'objet d'information judiciaire pour mauvaise gestion des affaires de la commune, a été suspendu de ses fonctions par le wali d'El-Bayadh, a-t-on appris.

B. H.

## AÏN-TÉMOUCHENT

### 4 bandits arrêtés

**Les services de la police urbaine ont réussi à la fin de la semaine écoulée à arrêter quatre jeunes, âgés entre 13 et 25 ans, faisant partie d'une bande de malfaiteurs qui sème la terreur chez les citoyens de la ville de Aïn-Témouchent au niveau de la voie ferrée, à la cité de la nouvelle ville, en utilisant différentes armes blanches profitant de l'isolement de cet endroit par rapport à la ville.**

A la suite des informations parvenues à leurs services, ces derniers ont d'abord indentifié les membres de la bande après une surveillance minutieuse pour arriver à arrêter deux d'entre eux dont l'un est mineur, C. B. 13 ans, au niveau d'un immeuble en construction ; lors de la fouille, le deuxième mis en

cause, âgé de 20 ans, la police a découvert sur lui 20 comprimés psychotropes de type Kyetil (6 mg). L'interrogatoire a permis aux policiers d'identifier les deux autres complices et de cerner les lieux où ils cachaient leurs armes utilisées pour agresser les gens, 2 sabres dissimulés dans une bouche d'égout. Les quatre mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Aïn-

Témouchent qui a décidé de mettre en détention provisoire le nommé A. D. A., 25 ans pour port d'arme prohibée, commercialisation de psychotropes, constitution d'une bande de malfaiteurs et incitation d'une mineure à la débauche. Les deux mineurs ont été remis à leurs parents tandis que les recherches se poursuivent pour retrouver le quatrième complice, toujours en fuite.

S. B.

## MORT D'UN MÉDECIN DU CHU D'ORAN

### Le virus H1N1 serait à l'origine du décès

**Le résultat des tests sanguins effectués sur le médecin algéro-syrien qui exerçait en tant que médecin généraliste à Adrar et décédé après son transfert de cette wilaya vers le CHUO dans un état critique, a révélé qu'il est bien mort suite à une infection du virus H1N1, portant ainsi le nombre de décès par ce virus à trois, après ceux de deux patientes.**

Le lendemain de son décès, on apprend que le CHUO avait accueilli au niveau de son service de réanimation une femme, hospitalisée au niveau du service de cardiologie et qui présentait les

mêmes symptômes que le médecin : Problèmes respiratoires et disfonctionnement rénal. Elle est décédée et les médecins attendent ses résultats d'analyses. Pour faire face à la grippe saisonnière et prévenir des complications qu'elle pourrait engendrer, les services sanitaires de la wilaya d'Oran ont réceptionné un quota supplémentaire de 40 000 doses de vac-

cins. Pour l'heure, et face à l'inquiétude des citoyens, seules la prévention et la vaccination, plus particulièrement des personnes âgées, ceux souffrant de plusieurs pathologies, les enfants et les femmes enceintes considérées comme des personnes à risques, pourront contribuer à réduire tout risque de grippe saisonnière sévère.

A. B.

### Accident mortel lors de travaux à la SEOR

Dans le cadre de l'assainissement des conduites d'égouts, quatre agents de la SEOR, qui intervenaient au niveau de l'égout principal de la localité de Chaïbo, ont semble-t-il chuté, les conditions de l'accident restent encore à déterminer.

Sitôt les secours alertés, les quatre agents ont été remontés. Transférés en urgence vers le CHUO, l'un d'eux, âgé de 30 ans, a rendu l'âme en chemin, le second âgé de 32 ans succomba à ses blessures au niveau de l'EHUO où ses deux autres collègues sont toujours hospitalisés dans un état critique, nous dit-on.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les conditions et les causes de ce terrible accident.

A. B.

### La thoracoscopie bientôt opérationnelle à l'EHU

Le service de la chirurgie thoracique de l'EHU, créé en 2007, sera bientôt doté de la colonne de thoracoscopie, qui permettra de réaliser une chirurgie dite mini invasive qui a l'avantage de réduire la durée de l'hospitalisation des malades, assurant moins de douleurs et une meilleure efficacité. Les professionnels de ce service indiquent

qu'en termes de traitement des maladies thoraciques, «le service de la chirurgie thoracique de l'EHUO prend en charge des grandes pathologies comme la tuberculose qui se traite chirurgicalement, le kyste hydatique pulmonaire, le cancer des bronches pulmonaires, les dilatations de bronches vu que malgré la vaccination il y a encore les

séquelles de l'enfance telles que celles de la rougeole ou d'autres pathologies qui évoluent vers la dilatation de bronches qui s'opère au niveau du service».

Pour rappel, ce service a effectué durant l'année 2014 près de 393 interventions chirurgicales, 4 032 consultations et 736 hospitalisations.

A. B.

## MOSTAGANEM

### Saisie de 300 g de kif traité et arrestation d'un trafiquant

Agissant sur une information concrète parvenue au service de la 4<sup>e</sup> Sûreté urbaine relevant de la Sûreté de wilaya, les enquêteurs de la police ont mis fin aux agissements d'un dealer au casier judiciaire bien étoffé, le nommé Z. M. âgé

de 42 ans dans le quartier d'El Houria à Mostaganem qui s'adonnait à la vente des stupéfiants.

Les policiers ont filé le suspect durant plusieurs jours avant de lui tendre une souricière lors d'une perquisition à son domicile ordon-

née par le procureur de la République. Une quantité de 300 grammes découpée en petites parts prêtes à la commercialisation fut découverte dissimulée dans un garde-meuble ainsi qu'une somme d'argent de 68 500 DA émanant de

la vente des stupéfiants et 4 sabres. Présenté hier lundi devant le magistrat instructeur, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt pour détention et commercialisation de drogue.

A. B.

## NAÂMA

### 2 morts et 31 blessés dans un accident d'autocar

Un autocar assurant la liaison Chlef-Tindouf, avec à son bord une quarantaine de passagers, s'est renversé sur la RN6 à 7 km de la sortie sud de la ville de Naâma, apprend-on. Le bilan est lourd : 2 personnes ont trouvé la mort sur le coup, 4 autres gravement blessées ont été évacuées vers le CHU de Tlemcen, alors qu'une trentaine de blessés a été admise à l'EPH de Naâma.

L'accident s'est produit hier lundi vers 1h30 du matin, quand le conducteur a perdu le contrôle de son véhicule après un long dérapage, et a fini sa course sur le bas-côté de la chaussée. L'accident aurait été provoqué par la chaussée glissante due aux intempéries que connaît la région ces derniers jours. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

### Il voulait agresser des policiers avec une épée

Deux jeunes individus dont le comportement a été jugé suspect par les éléments de la BRI, relevant de la Sûreté de wilaya de Naâma, ont été arrêtés à bord d'une motocyclette et invités à une fouille corporelle et à la présentation de leurs pièces d'identité.

L'un des deux, répondant aux initiales de K. A. âgé de 20 ans, qui était armé d'une épée, a brutalement fait sortir son arme blanche et commença à agresser les policiers. Ces derniers ont pu maîtriser la situation et ont procédé à son arrestation, sans pour autant causer de victimes. Présenté devant le procureur, le délinquant a été mis sous mandat de dépôt.

B. Henine

## NAISSANCE

Le 11 février 2015 est né un magnifique ange prénommé **Farouk**

Il est venu illuminer le foyer de notre cher fils Yazid. En cet heureux événement, la famille Kersani de Birmatou (Sidi-Aïch) félicite l'heureux papa, souhaite un prompt rétablissement à sa maman et une très longue vie et un avenir radieux à Farouk.

## REMERCIEMENTS

La famille du défunt **Cheikh Mohamed LAKHEL CHORAF** remercie vivement toutes les personnes qui ont partagé sa douleur et les prie de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude et sincère reconnaissance.

Le Soir d'Algérie - Espace «Retraite» — E.mail : [soiretraite@gmail.com](mailto:soiretraite@gmail.com)

## LIBRE DÉBAT

## Au sujet de la pension misérable des retraités

**Monsieur le directeur de la CNR, nous avons l'honneur de solliciter votre très haute bienveillance de bien vouloir vous pencher sur notre cas. Nous sommes des milliers de retraités, sortis avec une paie minable, et à l'heure actuelle, rien n'a changé.**

Permettez-nous, Monsieur le directeur, de vous soumettre pour examen notre problème concernant la dernière revalorisation misérable des retraités, qui, en fin de compte, n'est que de 6,75% au lieu des 12% comme officiellement annoncé.

Par ailleurs, en sus de cette méprise, il y a lieu de signaler que les pensions servies aux retraités sont soumises à l'impôt, à l'instar des salaires servis aux personnels actifs, ce qui nous amène à poser la question à savoir s'il s'agit

d'une pension de retraite ou d'un salaire ?

Cette seconde ineptie lèse le retraité qui reste nécessairement, par la nature des règles mises en application, aggravée par le gel fortuit de l'administration dans l'exécution des décisions sans tenir compte du caractère humain et de l'état précaire actuel des retraités avec 40 ans de cotisations CNR et Cnas, sans bénéficier des rappels de 2008 comme le personnel actif.

Ceci étant, l'examen par vos

services de ce dossier fera ressortir l'inadéquation suivante : à chaque décision d'augmentation, le calcul du montant de la pension est réalisé à partir de la date de départ à la retraite, alors que l'impôt est calculé sur le montant de la pension actuellement servie.

Pour cet état des faits, nous avons l'honneur de vous prier de bien vouloir donner instruction à vos services pour réexaminer en profondeur ce dossier à la lumière des données énoncées ci-dessus, en tenant compte essentiellement de l'aspect et du caractère humains y afférents à cette situation sociale (pour faire vivre nos familles avec cette misérable retraite, exemple

Ramadhan, l'Aïd El-Fitr, la rentrée scolaire, l'Aïd El-Adha...) sans oublier les produits de consommation devenus très chers avec la flambée des prix).

Nous sommes des Algériens honnêtes, qui ont beaucoup donné pour ce pays qui nous est très cher (l'Algérie),

vivant avec une seule pension misérable de retraite.

Nous vous remercions de votre attention et dans l'attente d'une régularisation globale pour les pauvres retraités.

Veuillez croire, Monsieur le directeur, en l'expression de notre parfaite considération.

**Les pauvres retraités**

**NB :** Même l'AADL a rejeté notre dossier de logement à cause de notre misérable pension, et dire que nous étions des moudjahidine et avons formé des générations qui gèrent actuellement ce pays avec nos salaires misérables.

- Pourquoi les retraités paient (l'impôt + l'IRG) une forte somme ?

- A quoi sert le conseil d'administration de la CNR puisque ses propositions d'augmentation de 16% ne sont pas validées par le ministre de tutelle ?

- Où est le cadeau du président de la République promis avant les élections ? (par la presse).

## COURRIER DES LECTEURS... COURRIER DES LECTEURS... COURRIER DES LECTEURS...

## Demande de pension rejetée

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint la réponse négative de la CNR agence de Annaba, en date du 21 octobre 2014 et relative à ma demande d'une pension de retraite déposée le 3 avril 2014 en bonne et due forme et enregistrée sous le n° B71763448.

Considérant avoir plus des 15 années de cotisation à l'ex-Casorec puisque j'ai débuté dans la vie professionnelle le 1<sup>er</sup> décembre 1964 jusqu'en février 2010 date de la mise en liquidation de l'unité (Baticic-Est) de Annaba, j'étais sûr de mon droit à bénéficier d'une retraite.

Cependant, la CNR avance comme motif de ce rejet le fait que j'ai un litige avec la Cnas puisque je percevais durant la période de 1996 à 2007 une pension d'invalidité et j'exerçais une activité non salariée (café maure).

Ma question est la suivante : est-ce que je ne peux prétendre à une pension de retraite sous le motif que j'ai exercé une activité libérale (arrêté du 11 mai 1997 fixant les règles et modalités de coordination des régimes de sécurité sociale prévues par l'article 17 du décret n°86/35 du 9 février 1985 relatif à la sécurité sociale des personnes exerçant une activité professionnelle non salariée, sus visé).

En outre, je tiens à porter à votre connaissance que je conteste la demande de remboursement de la pension d'invalidité que me réclame la Cnas puisqu'en application de la loi 08/08 parue dans le *Journal officiel* n°117 du 2 février 2008 et notamment son article 78 relatif aux prestations dues qui sont prescrites par 4 ans, si elles ne sont par réclamées.

Âgé de 68 ans, invalide, hypertendu et à moitié aveugle, je suis sans ressource aucune et je compte sur votre sens d'équité et de justice ainsi

que votre humanisme pour être les grands défenseurs des droits des travailleurs, en général, et des malades, en particulier.

Par ailleurs, étant un lecteur assidu de votre journal, je connais d'avance que vous saurez mieux que moi-même défendre ma cause auprès de la direction générale de la CNR pour me rétablir dans mes droits à bénéficier d'une retraite.

Vous en remerciant par avance, je vous prie de croire à mes salutations patriotiques et fraternelles.

**M. S. Benloucif, Annaba**

**RÉPONSE :** La CNR — agence de Annaba —, le 24 juillet 2014 et en octobre 2014, vous a signifié le rejet de votre demande de pension de retraite, en vous expliquant que vous aviez annulé pendant la même période une pension d'invalidité versée par la Cnas et une activité de non-salarié.

Votre recours auprès de la direction générale s'est soldé par la même réponse de rejet, et ce, conformément à la loi relative à la retraite. Si vous estimez que vous êtes en droit d'une pension de retraite, vous pouvez saisir la justice.

## «Rendre à César ce qui appartient à César»

Nous sommes un groupe de retraités sortis très jeunes à la retraite, soit âgés de 50, 51, 52 ans, à cause de la bêtise humaine des ou d'un responsable de l'époque. Nous avons subi trop d'injustices. Sortis avec une minable retraite de 6 000 DA, une pension proportionnelle. Première injustice, nos deux années de service national n'étaient pas prises en compte. L'excuse : vous n'avez pas 60 ans, alors que la loi de 83.012 dit que les années de service sont considérées comme années de travail.

Deuxième injustice : ils ont brisé nos carrières. Licenciés pour des «raisons économiques» alors qu'eux ont conservé leurs postes jusqu'à nos jours.

Troisième injustice : 75% du SNMG. Il n'est pas indispensable de discourir sur les autres injustices. Nous ne leur pardonnerons jamais. Les briseurs de carrière n'auront pas notre pardon, ce sont des responsables qui n'ont aucune conscience, ils ne pensent qu'à leurs intérêts et ceux de leurs progénitures.

Aujourd'hui, ils réduisent le service national à sa plus simple expression. Et ceux qui ont passé deux années, quel est leur sort ? Il y a parmi notre promo ceux qui ont passé 2 ans + 18 mois, au Moyen et Extrême-Orient, demandez cela à ceux des générations de 1970, 1971, 1972, etc.

De grâce, que justice soit faite et sans fanfaronnade, l'Algérie appartient à tous les Algériens et Algériennes, ce n'est la propriété ni de X ni de Y. A bon entendeur, salut.

**Un groupe de retraités**

**N.B. :** Nombreux parmi notre promo attendent que les deux années du SN soient incluses dans nos retraites plus les 18 mois passés au Moyen et Extrême-Orient (guerre d'octobre 1973).

## Retraité handicapé

Je viens respectueusement faire parvenir à votre journal (espace «Retraite») la présente requête relative à ma situation de retraité handicapé. En effet, je suis bénéficiaire présentement d'une retraite d'un montant de 17 000,00 DA, cependant, je vous informe que je suis handicapé à 100% et je présente une maladie au niveau du canal lombaire qui me contraint à vivre l'échine courbée avec une ceinture lombaire. Je vous informe, par ailleurs, que je suis marié et en charge d'une famille de 5 personnes et que

je ne subsiste que grâce à la pension de 17 000,00 DA servie par l'honorable institution qu'est la CNR.

Dans l'espoir d'une amélioration de ma situation de retraité handicapé, je vous prie de croire en l'expression de mes respectueux sentiments.

**M. Ketteb Ali, Aït-Assa Mimoun, wilaya de Tizi-Ouzou, n° dossier B4 w. 67619**

## A propos des entreprises dissoutes

Dans votre édition du mardi rubrique «Soir Retraite», j'ai relevé une lettre sous le titre «Reconstitution de carrière et entreprises dissoutes», dans laquelle l'auteur de la lettre se plaint de ne pouvoir obtenir une attestation de travail et de salaire auprès de l'entreprise dissoute ETAU unité Casbah.

A cet effet, je vous prie d'inviter l'intéressé à me contacter au numéro de téléphone suivant : 0792 32 49 77.

**M. Meddour Rachid**

## Années de formation et calcul de la retraite

J'ai l'honneur de vous solliciter par la présente pour demander si la durée d'un stage de formation pour lequel j'ai reçu un pré-salaire (dont copie jointe) sera comptabilisée dans le décompte final de ma retraite. Merci d'avance de m'apporter des précisions.

**M. Taghout M'hamed, Hadjout, wilaya de Tipasa**

**RÉPONSE :** Sur votre certificat de versement d'un pré-salaire par l'institut de technologie de Batna, il n'est pas précisé si dans votre cotisation sociale figure une quote-part retraite. Pour en savoir plus, il serait utile de vous rapprocher de la Caisse régionale de la mutualité agricole de Batna qui a perçu vos cotisa-

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

# Hasna de Béchar

Par Kader Bakou

La musique algérienne a ses grands noms, comme Hasna El-Bécharia, vedette (elle l'anti-vedette) du dernier épisode de l'émission TV presque éponyme. La journaliste est dans une rue de la ville de Béchar. La ville est propre. Elle demande à une passante : «Savez-vous où habite Hasna El-Bécharia ?» La femme lui montre une maison située à une centaine de mètres. «Vous voyez là-bas ? C'est sa maison. D'ailleurs, justement, je vais la voir. Vous pouvez m'accompagner.» Les deux femmes arrivent devant la maison. «Vous voyez, sa porte est toujours ouverte», dit la femme à la journaliste. Effectivement, la porte était ouverte. Les deux femmes entrent, traversent une petite cour avant d'arriver à une pièce. Hasna El-Bécharia est à demi-allongée sur un lit face à la télévision. Le portrait de l'artiste commence. Hasna El-Bécharia est née en 1950 à Colomb-Béchar. Elle chante et joue de plusieurs instruments et est la première femme à jouer du guembri. Elle parle de sa scolarité, de ses profs et d'un musicien «roumi». Elle est issue d'un père marocain originaire d'Erfoud (au sud-est du Maroc) et d'une mère de Béchar. Son père est un maître du diwan. Elle a longtemps attendu avant d'enregistrer en France son premier album *Djazair Djohara*. Maintenant, elle chante un peu partout à travers le monde. Hasna El-Bécharia est restée simple et la porte de sa maison à Béchar est toujours ouverte.

La porte d'une vedette à Paris, Londres ou New York est toujours hermétiquement fermée et bien gardée. Maintenant, il y a aussi les caméras de surveillance qui enregistrent tout. Les vedettes de la musique ou du cinéma à Rome, Berlin ou Los Angeles ont une vie chamboulée et quand elles sortent de la maison, c'est souvent dans une voiture blindée, presque jamais à pied. Les vedettes occidentales ont presque toutes des bodyguards chèrement payés.

La «modernité» n'a pas encore changé Béchar et les Bécharis. La ville est encore à l'abri du «progrès». A Béchar, tout comme Hasna El-Bécharia, on peut laisser la porte de sa maison grande ouverte sans crainte des vols et agressions. A Béchar, les gens sont encore civilisés (c'est ça la vraie civilisation) et n'ont pas perdu leur humanité ! Paix sur Béchar, sur la Saoura, ses oasis, ses dunes et ses ksour !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## CONCERT D'EL GOSTO À ALGER

# Un petit pas pour un orchestre, un grand pas pour l'humanisme

Ce n'est pas vraiment le grand orchestre El Gosto au complet, mais c'est déjà un grand pas en avant ! Des musiciens et des chanteurs de cet orchestre algéro-français multiconfessionnel ont donné un concert samedi dernier au palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger.

Ce spectacle musical entrant dans le cadre de l'événement «Fikra 2015», comportant une série de conférences réunissant des personnalités des mondes politique, économique et culturel autour du thème «La réussite». Samedi à Alger, El Gosto était représenté par Abdelmadjid Meskoud, Abdelkader Chercham, Rachid Berkani, Liamine Haimoun et le chanteur et acteur français, né en Algérie, Robert Castel. Ces cinq cheikhs étaient accompagnés par de jeunes musiciens algériens au violon, à la guitare et à la percussion.

A tour de rôle les chanteurs ont revivifié le répertoire chaâbi, notamment celui d'El Hadj M'hamed El Anka. Robert Castel a aussi interprété *Mazal Hay Mazal*, l'un des plus grands succès de son père Elie Moyal dit Lili Labassi, parce que né à Sidi-Bel-Abbès en 1897.

Né en 1933 à Alger, Robert Castel avait fait ses premiers pas musicaux dans la classe chaâbi que dirigeait El



Photo : DR

Hadj M'hamed El Anka au Conservatoire d'Alger. D'autres élèves avaient pour noms Mohammed Ferkioui, Abderrahmane Guellati, Maurice El Medioni, Luc Cherki ou le regretté Ahmed Bernaoui.

L'orchestre El Gosto est une belle aventure humaine sur les retrouvailles de musiciens musulmans et juifs d'Algérie, cinquante ans après leur séparation par les vicissitudes de l'histoire.

Tout a commencé par la visite à La Casbah d'Alger de Safinez Bousbia, une jeune Algéro-Irlandaise. Dans une échoppe de la vieille cité, elle rencontre un vieil homme qui, avec émotion, lui raconte ses vieux souvenirs avec ses amis, élèves comme lui dans la classe de musique chaâbi de M'hamed El Anka. Safinez Bousbia décide de l'aider à retrouver ses amis, dont beaucoup sont partis en France en 1962. Les contacts établis, l'idée de

former un orchestre est venue. En 2007, ce sont les vraies retrouvailles à Marseille, en France. Les musiciens et chanteurs, juifs et musulmans, algériens et français montent pour la première fois sur scène au théâtre de l'Olympia à Marseille. C'est un triomphe ! Depuis, l'orchestre El Gosto s'est produit dans les plus grandes salles de spectacle au monde, notamment aux Etats-Unis, en France, en Belgique, au Maroc, en Norvège ou en Allemagne.

Cette merveilleuse histoire de fraternité humaine a fait l'objet d'un film documentaire *El Gosto*, réalisé par Safinez Bousbia et sorti en 2011, en France.

L'orchestre El Gosto au complet n'as pas encore donné de concert en Algérie, en principe le premier pays concerné...

Kader B.

## PEINTURE

# Poésie et sobriété, maîtres-mots de l'exposition de Fatiha Bisker

Paisibles ou mystérieuses, sombres ou lumineuses, méditant avec obsession sur la couleur ou fixant sur la toile des scènes furtives et hallucinées, les œuvres de l'artiste peintre Fatiha Bisker plongent le visiteur dans un univers où poésie et sobriété sont les maîtres-mots. Réunis sous le titre «Emotion plurielle», une soixantaine de tableaux sont exposés jusqu'au 28 février au Palais de la culture à Alger, offrant une occasion de découvrir ou de redécouvrir le regard particulier de cette artiste qui mêle «étrange-té» des atmosphères et simplicité des formes et des traits. Agencées dans l'espace de la

galerie Baya par catégorie de couleurs, ces toiles, des huiles abstraites en majorité, explorent une multitude de thèmes et d'ambiances : paysages crépusculaires, rêves ocres, ciels azurés et autres fonds marins constituent l'essentiel de la palette proposée par l'artiste.

En plus de ces explorations chromatiques, Fatiha Bisker propose également des toiles plus impressionnistes titrées *Violoniste*, *Sommeil* ou encore *Je me mets à rêver* dont le point commun est la présence de personnages aux traits flous et indécis. Dans ses aquarelles, vingt-quatre au total, Fatiha Bis-

ker va plus loin dans l'étrangeté : les figures humaines, animales et les plantes apparaissent désormais dans un espace totalement blanc. L'absence de fioritures rappelle, la naïveté et la maladresse en moins, des dessins d'enfants. Pour obtenir ces tableaux poétiques et méditatifs, Fatiha Bisker n'hésite pas à multiplier les sources d'inspiration qu'elle aborde avec la même simplicité. Elle peut autant, explique-t-elle, développer une réflexion sur le mouvement et l'invisible à partir de la rencontre d'une femme portant un objet lourd dans la rue, par exemple, qu'entamer un dialogue avec Picasso, en peignant

des nus inspirés par une de ses œuvres du Maître. Privilégiant l'émotion aux qualifications savantes en peinture, cette ancienne élève du grand Mohamed Issiakhem a d'ailleurs choisi de ne pas dater les toiles qu'elle expose pour, justifie-t-elle en substance, laisser plus de liberté aux visiteurs.

Diplômée des Beaux-Arts dans les années 1970, Fatiha Bisker participe depuis l'année 1980 à de nombreuses expositions collectives en Algérie et à l'étranger. En plus de son travail de peintre, elle a également exercé en tant que journaliste, notamment à l'hebdomadaire *Algérie Actualité*.

## Actucult

### AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS ALGER)

**Judi 19 février à 19h :** L'Institut culturel italien d'Alger présente un concert de musique «De Cordes et d'Accords». Entrée sur invitation à retirer à l'Institut culturel italien d'Alger (El-Biar) ou à l'Auditorium de la Radio algérienne.

### MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

**Mardi 17 février :** L'Association culturelle Aguemoun-Ath Aissi organise un hommage au militant et journaliste assassiné Moh-Achour Belghezli.

Exposition sur la vie et l'œuvre de Moh-Achour Belghezli.

**13h :** Conférence et témoignages sur le combat de Moh-Achour Belghezli et la cause démocratique, animés par MM. Rachid Aït-Ouakli et Saïd Khelil.

**Mercredi 18 février :** Célébration de la Journée du chahid.

**Judi 19 février :** Hommage au moudjahid et réalisateur René Vautier.

Exposition sur la vie et le parcours de René Vautier. Vente-dédicace du livre : *Cinéma et guerre de libération-Algérie des batailles d'images* (éd. Chihab) par Ahmed Bedjaoui, universitaire, producteur et critique de cinéma.

**10h :** Projection du film *René Vautier, l'homme de paix* d'Ahcene Osmani.

**14h :** Conférence : «René Vautier et les pionniers du cinéma algérien» par Ahmed Bedjaoui et Ahcene Osmani.

**Samedi 21 février 14h :** Café littéraire et philosophique sous le thème «L'écriture dans ses approches multiples». Avec M<sup>me</sup> Fatma-Zohra Zamoum (cinéaste et écrivaine) et M<sup>me</sup> Mounia (écrivaine-journaliste), organisé par l'Entreprise d'organisation de manifestations culturelles, économiques et scientifiques (EMEV).

### SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

**Judi 19 février à 20h :** Concert de rock avec les groupe Dzair et Good Noise.

### MAISON DE LA CULTURE DE BÉJAÏA

**Mardi 17 février à 18h :** En hommage à Cherif Kheddad, concert de l'Orchestre national algérien de variétés, sous la direction de Farid Aouameur, avec la participation de Nouria Yamine, Brahim Tayeb, Dji-Dji, etc.

### SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

**Mardi 17 février :** L'ambassade des Etats-Unis à Alger et le ministère de la Culture organisent un atelier de musique hip-hop mené par le groupe de rap américain Big Piph and Tomorrow Maybe.

**Mercredi 18 février à 18h :** Concert de hip-hop par le groupe américain Big Piph and Tomorrow Maybe.

### INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

**Mardi 17 février :** **14h30 :** Animation jeune public «Moi et mon contraire (le livre de tous les caractères)», dans le cadre des animations offertes aux enfants à partir de 8 ans.

**17h :** Film documentaire *Edmond Charlot, un éditeur algérois* de Michel Vuillemer (France-Algérie, 2005).

**18h :** Table ronde avec Guy Dugas, universitaire ; Marie-Cécile Vène, libraire et compagne d'Edmond Charlot ; Yahia Belaskri, auteur, et Hamid Nacer Khodja, universitaire. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : cinemaedmondcharlot@if-algerie.com

### LES GLYCINES, CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN (5, CHEMIN SLIMANE-HOCINE, ALGER)

**Samedi 21 février à partir de 15h :** Conférence «Abdelmajid Meziane (1926-2001), penseur, homme de foi et de dialogue. Evocation d'un itinéraire».

**15h15 :** M<sup>me</sup> Karima Benyelles : «Abdelmajid Meziane : les convictions d'un visionnaire».

**15h40 :** Archives radiophoniques de Abdelmajid Meziane : conférence «Jacques Berque et l'Islam», ENTV, 1988.

**15h50 :** M. Abdelaziz Rahabi : «Abdelmajid Meziane : l'ijtihad pour la liberté».

**16h15 :** P. Maurice Borrmans : témoignage radiophonique.

**16h50 :** Archives radiophoniques d'Abdelmajid Meziane : «Regards sur la société algérienne», 2000.

**17h :** M. Zoheir Meziane : «Quelques éclairages sur la pensée d'Abdelmajid Meziane».

**17h25 :** Mgr. Tessier, archevêque émérite d'Alger : «Abdelmajid Meziane et la relation islamo-chrétienne».

**17h50 :** Discussion avec les auditeurs.

### TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX-RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)

**Jusqu'à la fin du mois de mars :** Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellaï Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

### ESPACE LA BAIGNOIRE (3, RUE DES FRÈRES-OUKID, SQUARE PORT-SAÏD, ALGER)

**Jusqu'à la fin du mois de février :** Exposition collective de photographies «Chawari3 10x10».

### GALERIE BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-ANKOUN, ALGER)

**Jusqu'au 28 février :** Exposition de l'artiste

Mustapha Adane.

### BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA BACHIR-MENTOURI (5, RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)

**Jusqu'au 28 février :** L'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec la maison d'édition Synopsi, organise une exposition de livres.

### MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN-D. ROOSEVELT, ALGER)

**Jusqu'au mois de mars :** Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

### ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)

**Chaque jour :** Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

### MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

**Jusqu'au 28 février :** 6<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain.

### INSTITUT CULTUREL ITALIEN

Cours de langue italienne, inscriptions ouvertes : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information :

Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91

**NA HUSSEIN-DEY**

## La tension monte entre les supporters et joueurs !

Dimanche alors que les joueurs du NAHD allaient s'entraîner au stade Bensiam, les supporters, qui n'ont pas digéré la défaite face à la JSK (0-1), s'en sont pris aux joueurs verbalement dans un premier temps avant la riposte du joueur tchadien du Milaha qui avait asséné un coup de poing à un supporter qui l'avait insulté. La situation faillit dégénérer n'était l'intervention des agents de sécurité dépêchés sur les lieux. L'entraîneur belge Hugo Broos s'est, quant à lui, réfugié à l'intérieur du stade pour éviter le face-à-face avec les supporters en colère. Ce n'est qu'après l'arrivée du président Ould Zemirli que le calme est revenu... Les supporters ont d'ailleurs exprimé leur mécontentement sur le rendement des joueurs notamment face à la JSK ; une rencontre qui était, selon eux, à la portée du NAHD. Le président des Sang et Or, qui a réussi à calmer les esprits, a appelé les dizaines de supporters à la sagesse et leur a promis que l'équipe fera de son mieux pour éviter la relégation.

Ah. A.

**COUPE D'ALGÉRIE SENIORS  
(8<sup>ES</sup> DE FINALE)**

## ASO-USMA reporté

La rencontre ASO Chlef-USM Alger comptant pour les 8<sup>es</sup> de finale de la coupe d'Algérie a été reportée à une date ultérieure. Ce match, qui devait se jouer ce vendredi à Alger, a été décalé en raison de la participation des Chélifiens au match retour de la coupe de la Confédération contre le club de Sierra Leone, Kamboi Eagles, qui aura lieu ce vendredi à Chlef.

**CHAMPIONNAT ARABE  
DES NATIONS FILLES DES  
U17 (1<sup>RE</sup> JOURNÉE)**

## L'Algérie atomise l'Irak 6-0

La sélection algérienne féminine des moins de 17 ans de football a largement battu son homologue irakienne sur le score sans appel de 6 à 0, en match comptant pour la première journée (groupe B) du championnat arabe des Nations 2015 de cette catégorie, dimanche à Doha (Qatar). L'équipe algérienne disputera son second match contre la Palestine le jeudi 19 février. Les deux premiers du groupe se qualifient pour les demi-finales. Dans le groupe A, le Qatar (pays hôte) s'est inclinée face à Djibouti sur le score de 4 à 0. Le groupe A est constitué du Qatar (pays hôte), Djibouti et le Liban. Deux matchs sont au programme de la deuxième journée prévue mardi, Djibouti-Liban (Groupe A) et Irak-Palestine (Groupe B). Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales prévues le samedi 21 février, tandis que la finale aura lieu le lundi 23 février précédée du match de classement pour la troisième place.

**Résultats**

**Déjà joués**

**Dimanche 15 février**

Groupe A : Qatar-Djibouti 0-4  
Groupe B : Algérie-Irak 6-0

**Reste à jouer**

**Mardi 17 février**

Groupe A : Djibouti-Liban  
Groupe B : Irak-Palestine

**Jeudi 19 février**

Groupe A : Liban-Qatar  
Groupe B : Palestine-Algérie

**Samedi 21 février :**

Demi-finales

**Lundi 23 février :**

Match de classement et finale.

**FOOTBALL**

**FORTUNES DIVERSES POUR LES CLUBS ALGÉRIENS EN COUPES AFRICAINES**

# L'USMA et l'ASO assurent, les Mouloudias doutent

● **A l'issue des matches aller du tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique et de la CAF, les clubs algériens engagés dans ces deux compétitions ont des fortunes diverses.**

Les quatre formations engagées dans les deux compétitions, à savoir le MC Alger, l'USM Alger, le MC El-Eulma et l'ASO Chlef, en attendant l'entrée en lice de l'ES Sétif champion d'Afrique, ont obtenu des résultats plus ou moins acceptables pour certains et moins reluisants pour d'autres.

**MC Alger**

**Un coup d'épée dans l'eau**

Le MC Alger, qui a renoué avec la compétition continentale à l'occasion de son premier match de la Coupe de la CAF en recevant le SC Sahel du Niger, a eu un coup de froid. Incapable de bousculer la modeste équipe nigérienne, le MCA aura fort à faire dans 10 jours lors du match retour à Niamey. Le Mouloudia, qui voyage mal en championnat national, compte toutefois aller chercher la qualification à Niamey lors du match retour, selon l'entraîneur portugais. Les joueurs du MCA sont également unanimes pour dire que la qualification est jouable en dépit du faux pas concédé à Bologhine.

**USM Alger**

**Un pas important pour la qualif**

En s'imposant (3-0) devant son homologue tchadienne, l'USM Alger a fait un pas important vers la qualification en attendant le match retour que les Usmistes devront aborder avec un meilleur avantage psychologique. D'aucuns estiment qu'ils ont donné une bonne leçon de réalisme à leur adversaire. Bien que rien encore n'est joué, les



Photo : DR

Usmistes doivent rester concentrés et ne pas tomber dans la facilité. «On a réussi notre rencontre ici à Alger, mais on ne doit pas commettre l'erreur de dire qu'on est déjà qualifié», a averti Billel Dziri, qui a dirigé d'ailleurs sa première rencontre internationale en tant qu'entraîneur.

**ASO Chlef**

**Une formalité...**

En accueillant le FC Kamboi Eagles de la Sierra Leone à Chlef, l'ASO, lanterne rouge du championnat, a fait l'essentiel en attendant le match retour programmé à... Chlef ce week-end. Ce n'est qu'une simple formalité pour les capés de Benchouia qui estime que la victoire acquise dimanche est bonne pour le moral. Mais l'entraîneur de la for-

mation sierra-léonaise, Alhdaji Fora, ne l'entend pas de cette oreille puisqu'il affirme que son équipe peut renverser la situation au match retour. «On a commis des erreurs qu'on tâchera de corriger. Ceci dit, on n'est pas encore éliminé».

**MC El-Eulma**

**Une grande première !**

Le MC El-Eulma, qui découvre la compétition africaine à l'occasion de sa première rencontre du tour préliminaire de la Champions League, n'a réussi qu'une petite victoire (1-0) contre les Ethiopiens de Saint-Georges avant le match retour dans quelques jours. Un but inscrit sur penalty par Hamiti, mais qui reste insuffisant pour la phase retour dans quelques jours. Pour Aït Djoudi, cette première expé-

rience pour la formation d'El Babia ne devrait pas s'arrêter là puisque l'équipe compte défendre son bien en Ethiopie. A El-Eulma, tous croient en les chances des camarades de Mbingui de revenir avec la qualification. **Ahmed Ammour**

**SAHEL SC-MC ALGER**

## Trio arbitral ghanéen

La rencontre entre la formation nigérienne du Sahel SC et l'équipe algérienne du MC Alger du tour préliminaire retour de la Ligue des champions d'Afrique prévue le 27 février à 16h00 au stade S.K de Niamey, sera dirigée par un trio arbitral ghanéen, a indiqué hier la Confédération africaine de football (CAF). Le match sera officie par le directeur du jeu Daniel Nii Ayi Laryea, assisté de ses deux compatriotes David Nelson Agyin et Ibrahim Adams Badiu. Le MC Alger et le Sahel SC avaient fait match nul (0-0) lors de la manche aller disputée samedi dernier au stade **Omar-Hamadi (Bologhine).**

**FOULLAH EDIFICE-USM ALGER**

## Arbitres nigériens au sifflet

La Confédération africaine de football (CAF) a désigné un trio arbitral nigérien pour officier le match Foullah Edifice (Tchad) et l'USM Alger (Algérie), prévu le 27 février au Tchad, comptant pour le tour préliminaire retour de la 19<sup>e</sup> édition de la Ligue des champions d'Afrique. La rencontre sera dirigée par le directeur du jeu Ibrahim Mamane assisté de ses deux compatriotes Yahya Mahamadou et Maman Abba Malan Ousseini.

**USM ALGER**

# L'ère Otto Pfister a commencé

● **L'Allemand Otto Pfister, nommé directeur technique de l'USM Alger, a pris ses fonctions hier en chapeautant la séance d'entraînement de l'équipe fanion au lendemain de sa victoire face à l'Edifice Foullah du Tchad (3-0) en match aller du tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique de football.**

Pfister, (78 ans), aura un droit de regard sur toutes les catégories de l'USMA, y compris l'équipe première qu'il suivra avec un intérêt particulier en prenant aussi place sur le banc de touche lors de ses rencontres nationales et africaines, a indiqué à l'APS le manager général du club algérois, Rachid Redjradj.

Le technicien allemand avait assisté, dimanche à partir de la tribune officielle du stade Bologhine, au match USMA-

Edifice Foullah du Tchad. Otto Pfister s'était engagé avec les Rouge et Noir de la capitale il y a une semaine en qualité de directeur technique. Son arrivée a coïncidé avec le limogeage de l'entraîneur français Hubert Velud, de la barre technique de l'équipe première, donnant lieu à des spéculations à propos d'une éventuelle intronisation de l'ancien sélectionneur du Cameroun, du Togo et d'Egypte à la place de Velud.

«Pfister a été recruté pour un projet sportif qui concerne toutes les catégories de l'USMA et aussi pour aider l'équipe première à atteindre ses objectifs, notamment sur le plan continental vu sa riche expérience dans ce domaine», a encore ajouté Redjradj. Après la destitution de Velud, dont le contrat n'est toujours pas résilié, c'est Bilel Dziri, l'entraîneur adjoint qui a pris les rênes techniques des Rouge et

Noir au cours de leurs trois derniers matchs soldés par une victoire et un nul en championnat de Ligue 1 algérienne, ainsi qu'un succès en tour préliminaire aller de la Ligue des champions. «Je ne sais pas encore si je garderais mon poste après

l'arrivée de Pfister ou si je retrouverais mon statut précédent d'entraîneur adjoint», avait confié l'ancien international algérien, en conférence de presse, à l'issue du match africain de son équipe dimanche soir.

**WA TLEMCCEN**

## Mehdaoui à la barre technique

La direction du WA Tlemcen a désigné Abderrahmane Mehdaoui à la barre technique à la place du technicien franco-serbe Todorov. Mehdaoui effectue son come-back onze ans après son dernier passage dans la ville des Zianides.

Classé 11<sup>e</sup> avec 24 points, le WAT qui accuse 12 points de retard sur le leader du championnat de Ligue 2 et 6 points du podium, garde espoir quant à l'accession en Ligue 1. Avec le retour de Mehdaoui, qui a fait un passage à Saïda cette saison, le WAT compte rattraper son retard à commencer par la première journée du championnat avec la venue du DRBT, justement 3<sup>e</sup> du classement avant d'affronter l'ABM, dernier du classement. Pour les Tlemcéniens, le retour de l'ancien sélectionneur national est synonyme du retour de l'équipe parmi l'élite.

Ah. A.

## EXCLUSION DES PAYS AFRICAINS DU MONDIAL-2018

### La Fifa dément

L'information a fait le tour de la Toile depuis dimanche soir : mécontente des décisions prononcées par la CAF à l'encontre du Maroc, la Fifa aurait décidé de punir la CAF en décidant de n'octroyer aucune place à l'Afrique pour le Mondial 2018. Et c'est le président Sepp Blatter qui aurait fait cette déclaration à Radio Nova qui, pour l'anecdote, est une chaîne... musicale, à qui le patron de l'instance a tenu des propos samedi matin (sic) que nombre de sites ont répercutés dans leur édition d'hier. «Le Maroc n'a rien fait de criminel si ce n'est avouer son impuissance face à la menace Ebola. La CAF est reine en Afrique et a, alors, décidé de sacrifier une génération entière de joueurs marocains en interdisant aux Lions de l'Atlas de participer aux deux prochaines Coupes d'Afrique des nations, en plus de celle de 2015. La Fifa ne peut rester muette quant à ce conflit et a donc décidé de punir à son tour la CAF, ce, de manière drastique et sévère», aurait déclaré Blatter. Une information difficile à vérifier en Algérie. C'est donc vers Zurich, où siège l'instance faitière du football mondial, que nos vérifications se sont dirigées. Un simple email aura suffi pour «mater» la supercherie. Le service de presse de la Fifa a finalement répondu à la requête du *Soir d'Algérie*.

«Cette information fausse et totalement infondée est issue d'une source externe et n'est basée sur aucune déclaration officielle de la Fifa. Vous comprendrez donc que nous ne faisons aucun commentaire», lit-on dans la réponse adressée par la division médias.

B. M.

## FOOTBALL

### MOHAMED MIHOUBI (ENTRAÎNEUR DU RC ARBAÂ) :

# «On va essayer d'atteindre les demi-finales»

● Depuis l'arrivée de Mohamed Mihoubi en cours de saison, force est de reconnaître que le RCA a effectué une belle remontée au classement où il occupe la huitième place, à six points seulement du leader. Toujours dans la course pour la Coupe d'Algérie, le club de Amani a une belle occasion d'atteindre les quarts de finale de ce vendredi, mais il faudra se débarrasser du CRB Aïn Fekroun, une formation de Ligue 2 que Mihoubi redoute comme il le confirme dans cet entretien.

**Le RCA est huitième avec 29 points. Satisfait de votre parcours ?**

Oui, je suis plutôt satisfait dans la mesure où lorsque je suis arrivé à l'Arbaâ, l'équipe était dans la zone rouge. Ensuite grâce aux efforts des joueurs, du staff technique et des dirigeants, on a su remonter la pente.

**Vous êtes à huit points du 1<sup>er</sup> relégable et à six points du leader. Qu'en pensez-vous ?**

Cette saison, le Championnat est vraiment serré et il n'y a pas un grand écart de points entre les équipes, que ce soit celles qui jouent le titre ou celles qui luttent pour éviter la relégation. C'est bien, parce que les clubs vont jouer sur leur véritable valeur et il

n'y aura pas de tentatives de tricherie.

**Comment avez-vous réussi à battre le MCA d'Artur Jorge pour ensuite encaisser cinq buts face à l'USMA drivée par Dziri ?**

C'est le football. Contre l'USMA, on a encaissé deux buts très tôt avec un penalty qui nous a scié les jambes. Ensuite, on a été victime de nos erreurs défensives.

**Et d'un Belaïli qui vous a fait beaucoup de mal ?**

Nous, on a essayé de le contrer en jouant au football et pas en le brutalisant. Maintenant, avec du recul, je pense qu'on aurait dû resserrer le marquage autour de lui et ne pas lui laisser autant de liberté.

**Belaïli est un grand joueur ?**

Il est encore trop tôt pour le dire. Ce n'est qu'à la fin de sa carrière et au vu de ses performances qu'on pourra le juger.

**Mérite-t-il une place en sélection, d'après vous ?**

C'est une question de temps. Il faudrait qu'il continue de travailler et qu'il enchaîne les performances et il aura certainement sa chance.

**Etes-vous fier d'avoir battu un grand entraîneur comme**

**Artur Jorge ?**

Non, je n'ai pas battu Artur Jorge, mais une équipe, le MCA. C'est un honneur pour le Championnat algérien d'avoir un tel entraîneur. D'ailleurs, je me souviens que lorsque j'étais petit, je le suivais à la télé, en particulier quand il était à la tête du PSG. Il faut savoir rester humble et reconnaître la valeur de ce monsieur. En plus, je ne me réjouis jamais de la défaite d'un collègue.

**Quel est votre objectif en Championnat à dix journées de sa fin ?**

On a un calendrier difficile et puisque nous allons affronter des équipes qui jouent le titre comme l'ESS et le MOB mais aussi des formations qui luttent pour leur survie, il nous reste que de véritables matches de Coupe.

**Le vrai match de Coupe, ce sera ce vendredi face à CRB Aïn Fekroun, un ancien pensionnaire de la Ligue 1...**

Aïn Fekroun est une équipe très coriace surtout qu'elle nous recevra au stade de Aïn M'lila. C'est un match très compliqué, mais c'est une rencontre de coupe et elle ne se joue pas, elle se gagne.

**Et en cas de victoire, vous affronterez le vainqueur de**



Photo : DR

**NAHD-Tadjenanet en quarts de finale. Il y a peut-être une possibilité d'aller en demi-finale ?**

En football, il ne faut pas trop rêver parce que la réalité est tout autre. Bien sûr, on aimerait bien figurer parmi le carré d'as et on va essayer de l'atteindre. La Coupe sourit à celui qui sait la séduire.

**Et en Championnat, vous visez une place sur le podium ?**

Pour le moment, mon objectif est de coller au groupe de tête.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

## FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (8<sup>ES</sup> DE FINALE, ALLER)

## Carré de favoris et rêves de trouble-fête

● Le Real Madrid, le FC Barcelone, le Bayern Munich et Chelsea sont les grands favoris des 8<sup>es</sup> de finale de la Ligue des champions qui débute aujourd'hui et où rêvent aussi de s'illustrer outsiders et grosses cotes.

Le Real est le premier candidat à sa propre succession au palmarès. Carlo Ancelotti est un expert en C1 (deux comme joueur, trois comme entraîneur) et possède un effectif «galactique», toujours en tête de la Liga. Il a aussi Cristiano Ronaldo. Le double Ballon d'Or en titre tourne cependant au ralenti en 2015, avec seulement quatre buts en huit matches, et le Real a connu une sérieuse déroute récemment (4-0 chez l'Atlético). Il a l'occasion de marquer son territoire dès mercredi à Schalke. Le Barça, au contraire, surfe sur une dynamique de 11 victoires consécutives toutes compétitions confondues (3,8 buts par match en moyenne !), porté par un Messi revenu à son meilleur niveau, auteur de 14 buts déjà en 2015 et qui s'entend à merveille avec Neymar. La brouille hivernale de l'Argentin avec son entraîneur Luis Enrique semble enterrée. Seule la C1 peut rendre son lustre au Barça après une année 2014 blanche. Pour cela, il faut déjà franchir l'obstacle Manchester City en 8<sup>e</sup>, comme la saison dernière (2-0, 2-1). Le Bayern reste sur un 8-0 infligé à Hambourg samedi en championnat. Il y a pire pour préparer son match de mardi chez le Shakhtar Donetsk.



Photo : DR

Les Munichois semblent avoir digéré leur premier revers de la saison en Bundesliga (4-1 à Wolfsburg fin janvier) et, comme s'en est félicité Pep Guardiola, leur «style de jeu est de retour», tout comme Ribéry. Chelsea aussi domine son championnat (7 points d'avance sur le 2<sup>e</sup>) et paraît encore mieux armé que la saison dernière, avec les renforts de Courtois, Fabregas et Diego Costa, et un Hazard encore plus décisif. La sortie de route en Cup (2-4 face à Bradford/D3) relève sans doute de l'accident. Et le roué Jose Mourinho n'a que la C1 en tête. Il doit d'abord sortir le PSG, comme la saison dernière en quarts (1-3, 2-0).

## OUTSIDERS ET GROSSES COTES

Manchester City vise le premier quart de C1 de son histoire, afin de transposer sur la scène européenne

son statut anglais (podium national depuis 2011, dont deux titres). Les Citizens viennent seulement de renouer avec le succès (4-1 à Stoke) après cinq matches sans victoire toutes compétitions confondues. Mais Agüero est revenu de blessure, et les Africains Yaya Touré (suspendu à l'aller) et Bony, rentrés de la CAN. Contre le Barça, City jouera sa saison. Le Paris SG aussi, contre Chelsea, revanche des quarts de 2014. Les Français paraissent cependant moins souverains, avec un Ibrahimovic moins décisif et une cascade de blessures (Cabaye, Marquinhos, Aurier et Lucas, et Pastore toujours incertain). Une élimination dès les 8<sup>es</sup> de finale serait une régression pour le PSG double quart finaliste, qui menacerait sans doute Laurent Blanc à moyen terme. La Juventus survole

la Serie A mais n'a plus fréquenté les quarts de C1 depuis 2006, une éternité. Emmenée par Pogba et Tevez, elle a un coup à jouer contre Dortmund. Le club allemand, justement, à la saison ratée en Bundesliga, veut poursuivre sa parenthèse enchantée en Europe sous l'impulsion de Reus et Aubameyang. Arsenal, distancé en championnat, reste sur quatre éliminations en 8<sup>es</sup> de finale et a toutes ses chances face à Monaco. Ballottage favorable également pour l'Atlético Madrid, finaliste en 2014, face à Leverkusen. Les Espagnols ont perdu leur buteur Diego Costa mais Griezmann a changé de dimension. Porto aussi peut figurer parmi les outsiders puisqu'il affronte Bâle, le Petit Poucet. Leur passage en quart étonnerait l'Europe du foot : le Shakhtar, Schalke, Bâle, Leverkusen et Monaco ont déjà réussi leur saison européenne en s'extrayant des poules.

## Start

## Ce soir (20h45)

Paris SG (FRA) - Chelsea (ENG)  
Shakhtar Donetsk (UKR) - Bayern Munich (GER)

## Mercredi 18 février (20h45)

Schalke (GER) - Real Madrid (ESP)  
Bâle (SUI) - Porto (POR)

\*Les matches aller des 8<sup>es</sup> de finale sont programmés les 17-18 et 24-25 février, les matches retour les 10-11 et 17-18 mars.

## BASKET-BALL :

## ÉLIMINATOIRES AFROBASKET-2015 MAROC 84 ALGÉRIE 71

## Le Cinq national n'ira pas en Tunisie

La sélection algérienne de basket-ball messieurs ne participera pas à la phase finale du Championnat d'Afrique des nations (Afrobasket 2015) prévu en Tunisie, à l'issue de son élimination (71-84) par le Maroc en match retour disputé dimanche à Salé.

Lors du match aller à Alger joué début janvier dernier, la sélection algérienne, qui s'était imposée (81-80) devant les Marocains, avait déjà compromis ses chances de qualification puisqu'il ne fallait pas s'attendre à un miracle (battre le Maroc chez lui)...

Dimanche, sur le parquet de la salle de Salé, les Algériens, qui avaient pourtant entamé la rencontre en trombe en dominant les Marocains (10-5) pendant les cinq premières minutes de la partie, donnaient l'impression qu'ils maîtrisaient leur adversaire, mais c'était compter sans les multiples erreurs individuelles offensives des Algériens lesquels offraient des balles aux Marocains qui n'en demandaient pas tant. Et notre sélection nationale commençait à sombrer dès l'entame du second quart-temps, en dépit d'un léger réveil au dernier quart. Éliminée de la phase finale de l'Afrobasket 2015, la sélection algérienne peut se consoler des Jeux africains 2015 prévus en Angola. Le Maroc devient ainsi le septième qualifié pour l'Afrobasket 2015 après l'Égypte, l'Ouganda, le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, l'Angola (détenteur du trophée) et la Tunisie (organisatrice).

Ahmed Ammour

## LE CHOC FRANCO-BRITANNIQUE AU SOMMET DE CES HUITIÈMES DE FINALE

## Chelsea arrive comme une fleur, Paris un peu fané

● Chelsea, déjà plus en jambes que le Paris SG avant même la spectaculaire avalanche parisienne de blessures ce week-end, se présente au complet et reposé pour leurs retrouvailles, ce soir (20h45), en 8<sup>e</sup> de finale aller de la Ligue des champions.

Samedi, les Parisiens, décimés et contrariés, ont concédé à l'arraché un nul (2-2) en championnat face à Caen en finissant à neuf après les sorties sur blessures de Cabaye, Aurier, Lucas, Marquinhos et Matuidi. Les trois

premiers ont déclaré forfait, les deux autres sont incertains à des degrés divers, comme Thiago Motta ou encore Pastore... Éliminé en quart en 2014 par une défaite tardive 2-0 à Stamford Bridge après une jolie victoire 3-1 à l'aller, le PSG, 3<sup>e</sup> de L1 à deux points de Lyon, n'a plus les mêmes certitudes qu'alors. Le club de la capitale ne partait de toutes façons pas favori contre le solide leader de la Premier League, fort de sept points d'avance sur son dauphin Manchester City. Tête et jambes

reposées, à l'image de Diego Costa qui reprendra après trois matches de suspension, l'équipe de Jose Mourinho, qui n'a pas joué depuis mercredi, vise un septième quart en neuf campagnes. Le technicien portugais, sorti en demi-finale en 2014, se retrouve toutefois avec une pression supplémentaire car, après une année blanche pour son retour, il est maintenant attendu au tournant. Une élimination à ce niveau ferait mauvais genre après celle, inattendue, en Coupe d'Angleterre contre une équipe de 3<sup>e</sup> division. Paris reste par contre en course sur quatre tableaux. Éliminés par Bradford (4-2), rossés par Tottenham (5-3), les «Blues» peuvent parfois se prendre joliment les pieds dans le tapis, mais en général, ils trouvent toujours le moyen de ramener ce qu'ils sont venus chercher. Invaincus en poule de Ligue des champions, ils ont également la meilleure attaque avec 17 réalisations, et un petit but marqué à l'extérieur, comme l'an passé, pourrait faire la différence.

## Merci Hazard

Ces derniers temps, les Londoniens ont également pris l'habitude de souffrir dans le jeu, sans en pâtir au résultat. Pire, ils semblent même se délecter de ces matches serrés, qu'ils savent faire basculer du bon côté, souvent grâce à Hazard. Les retours

du meneur Fabregas et du buteur Costa, qui a marqué 8 fois lors du précédent exercice avec l'Atlético mais attend toujours son premier but européen cette saison, malgré 17 inscrits en Premier League, pourraient fluidifier une équipe au complet. Bien intégré au collectif, Willian devrait être préféré à la recrue Cuadrado, mais Zouma pourrait entériner, au détriment de Cahill, le changement de hiérarchie défensive. Car l'ex-Stéphanois est habitué à Ibrahimovic, absent au retour il y a un an et désormais repart contre la sinistrose parisienne. Même si c'est Cavani qui a inscrit cinq buts en C1, contre deux au Suédois. En face, aucun joueur n'émarge à plus de deux réalisations... mais ils sont cinq dans ce cas. Invaincu depuis neuf matches, dont sept victoires, le PSG, qui a terminé la première phase par un premier revers frustrant à Barcelone (3-1), prie donc pour étirer à 33 matches sa série d'invincibilité européenne à domicile depuis 2006. Il faudra pour cela que sa charnière brésilienne soit au niveau de sa réputation et que, aux côtés de Thiago Silva, David Luiz évite de marquer contre son camp... ce qu'il avait fait avec Chelsea l'an passé.

Question bilans, celui du PSG au Parc fait état d'une seule défaite contre des Anglais, malheureusement face à Chelsea en 2004, alors que les «Blues» ont été battus quatre fois sur six en France.

## RUSSIE

## L'Euro-2016, sinon le limogeage pour Capello

Fabio Capello, le sélectionneur italien de la Russie, sera limogé s'il ne parvient pas à qualifier le pays pour l'Euro-2016, a prévenu hier le patron de la Fédération russe de football (RFU) Nikolai Tolstykh. «Le contrat prévoit la possibilité de limoger l'entraîneur en cas de mauvais résultats. La non-qualification de l'équipe pour l'Euro-2016 constituerait une rupture de contrat, a déclaré Tolstykh, cité par www.sports.ru. «Mais il ne serait pas correct de souligner ces conditions alors que l'équipe nationale doit bientôt disputer des matches de qualification cruciaux», a-t-il cependant ajouté. L'Italien de 68 ans a prolongé l'an passé son contrat jusqu'au Mondial-2018, prévu en Russie. Il est supposé être le sélectionneur le mieux payé du monde. Le milliardaire Alisher Usmanov est récemment intervenu en versant l'équivalent de 5 millions d'euros pour régler un contentieux concernant des salaires impayés au sélectionneur, qui traînait depuis six mois. Au Mondial-2014, la Russie a été éliminée au premier tour sans gagner un seul match. Il a fallu le soutien du ministre des Sports Vitaly Mutko pour que Capello ne perde pas son poste après cet échec. La Russie a mal commencé les éliminatoires de l'Euro-2016. Elle n'a récolté que cinq points en quatre matches, dont un nul à domicile contre la Moldavie et une défaite en Autriche. Elle disputera son prochain match au Monténégro le 27 mars.

## HANDBALL :

## CHAMPIONNAT MÉDITERRANÉEN U17

## L'Algérie s'incline lourdement devant l'Égypte 40-12

La sélection nationale cadette «garçons» de handball s'est inclinée hier matin face à l'Égypte (40-12) dans le cadre de la 1<sup>re</sup> journée de la 12<sup>e</sup> édition du Championnat méditerranéen, du 15 au 22 février, à Pescara (Italie). Les Verts devaient disputer leur deuxième match hier après-midi (18h) face au Monténégro (18h). Aujourd'hui (12h15), les Verts affronteront l'Espagne, à partir de 12h15, puis la Turquie à 18h. Demain, les Algériens joueront un seul match face à Chypre à partir de 9h45. Les Algériens ne reprendront la compétition que vendredi, affrontant d'abord la France (11h), puis l'Italie (18h). Le dimanche 21 février, auront lieu les matches de classement, à commencer par celui des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> places (9h), puis la finale (10h), qui sera suivie du match de classement pour les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> places (15h30). Les matches se déroulent en 45 minutes réparties en trois périodes de 15 minutes chacune. Chaque pays aura droit à 16 joueurs inscrits sur la feuille de match. Outre l'Algérie et le pays organisateur, l'Italie, ce tournoi accueille sept autres nations : Chypre, Égypte, Espagne, France, Monténégro, Tunisie et Turquie.

TRUCS ET  
ASTUCES

Comment faire des gratins dorés et croustillants ?



Pour rendre votre gratin bien croustillant, mélangez la chapelure au gruyère râpé, celle-ci absorbe les graisses du gruyère.

Comment faire cuire des courgettes et les garder fermes ?



Pour que vos courgettes cuites gardent une certaine tenue, faites-les cuire dans de l'eau non salée car le sel brûle la chair. Salez plutôt lorsqu'elles sont égouttées.

Comment faire des cuisses de poulet légères ?



Pour des cuisses de poulet légères, inutile d'ajouter de la matière grasse, faites-les revenir avec leur peau !

## Comment savoir si vous avez un cancer ? Les signes particuliers pour les 4 cancers les plus fréquents

### Sein

Examinez-vous les seins régulièrement comme il est recommandé de le faire, une fois par mois (sous la douche par exemple, la peau glisse mieux). Si vous sentez une petite boule, essayez de rester calme et si possible attendez deux semaines au moins surtout si vous n'êtes pas ménopausée. Avec le cycle hormonal la texture des seins varie et il est possible que cette petite masse que vous avez palpée disparaisse à la fin de votre cycle. Dans ce cas, c'est probablement un petit kyste ou une autre lésion non inquiétante qui suit le cours de vos hormones.

En revanche si la masse est assez grande et persiste plusieurs semaines après votre découverte, n'attendez pas plus pour aller consulter votre gynécologue ou autre médecin compétent. Une mammographie sera pratiquée pour tirer cette affaire au clair. Une fois de plus, toute masse peut être autre chose qu'un cancer.

La texture de votre sein peut aussi changer, avec une rétraction de la peau comme si elle était tirée vers "l'intérieur". Autre signe, un aspect d'eczéma du mamelon (Paget) qui est une forme particulière de présentation. Ça ressemble à une inflammation de la peau qui

devient rouge et douloureuse.

### Poumon

**Si vous fumez, pensez-y. Si vous ne fumez pas, pensez-y quand même !**

Les signes les plus classiques et faciles à repérer sont le fait de cracher du sang, d'avoir une modification de la voix (vous avez du mal à parler, voix étouffée, bitonale...), d'avoir un hoquet qui persiste des semaines.

### Prostate

Pensez-y si vous êtes un homme. Les femmes n'ont pas de prostate. Les signes ne sont pas très «évidents» car la prostate est plutôt cachée et n'a pas d'activité visible à l'œil nu.

Le signe le plus souvent retrouvé est un problème pour uriner (dysurie) car la prostate est traversée par l'urètre (qui relie la vessie à l'extrémité du pénis), mais d'autres causes telles que l'HBP (hypertrophie bénigne de la prostate) peuvent créer le même symptôme. Il est également possible de retrouver du sang dans vos urines.

### Voies aérodigestives supérieures

Ces cancers sont généralement causés par des années d'alcool + tabac. Ils concernent la bouche, la gorge (l'œsophage, le pharynx), les cordes vocales. Y penser si vous avez des problèmes pour avaler, pour

boire ou manger ou les deux ; si "ça ne passe pas"

(dysphagie). La sensation d'avoir quelque chose de coincé dans la gorge, quelque chose qui chatouille en permanence peut aussi être un signe si cela ne s'améliore pas en quelques jours. Pour la bouche vous pouvez avoir une plaie qui ne guérit pas après plusieurs semaines sur la langue ou à l'intérieur des joues, sur le palais ou les gencives.

Une toux persistante plusieurs semaines, voire mois peut aussi être un signe, surtout si cela ne vous arrivait jamais avant. Votre voix peut aussi être modifiée (comme pour le cancer du poumon), elle peut être étouffée ou vous pouvez avoir du mal à la contrôler. Les ganglions gonflés au niveau du cou sont assez évocateurs si ils sont associés aux autres signes.

### En résumé

La combinaison de plusieurs de ces signes est surtout ce qui doit alerter. Si vous présentez un ou plusieurs de ces symptômes, surtout ne vous dites pas, «ça y est, c'est un cancer, je suis foutu(e) !». Ces signes ne sont pas «infaillibles» et peuvent aussi se retrouver dans d'autres maladies moins graves ou pas graves du tout. Pour cette raison allez voir votre médecin !

## Barquette de pommes caramélisées

2 pommes, 70 g de chocolat, lait, 3 noix de beurre, 3 c. à soupe de sucre, le jus d'un citron frais, crème anglaise



### Préparez le chocolat fondu :

Mettez le chocolat, une petite noix de beurre, 2 c. à soupe de sucre et un peu de lait dans une casserole. Faites fondre à feu très doux en remuant sans arrêt. Réservez. Epluchez et coupez en lamelles les pommes. Mettez-les dans une casserole avec un peu de beurre.

Saupoudrez de sucre. Mouillez d'un jus de citron et d'un peu d'eau. Faites confire à feu moyen en remuant souvent. Faites caraméliser les pommes sans toutefois les brûler.

**Pour servir :** Versez la crème anglaise froide dans 2 coupes. Dressez les morceaux de pommes sur la crème. Ajoutez un filet de chocolat fondu.

**Variante :** Utilisez des poires à la place des pommes ou agrémentez de petits fruits rouges (petites fraises...). On peut également se servir de cette préparation pour garnir des crêpes.

## Sauce mousseline au citron vert

1 œuf + 2 jaunes, le jus de 3 citrons verts, 100 g beurre

Dans une terrine au bain-marie sur feu doux, fouettez au batteur l'œuf entier, les jaunes et le jus de citron. Hors du feu, incorporez le beurre en petits morceaux en fouettant.

## Sauce aux fines herbes

250 g de fromage blanc à 20% de MG, 2 cuillères à soupe de vinaigre, 1 cuillère à café de moutarde, 1 bouquet de cerfeuil, 1/2 bouquet d'estragon, sel, poivre  
Battez le fromage blanc avec le vinaigre, la moutarde, sel, poivre. Ciselez cerfeuil et estragon puis incorporez.

## Beauté

### Les rides, les gestes-clés



Se démaquiller, oxygéner et hydrater la peau, la protéger du soleil sont les gestes indispensables à tout âge. La meilleure prévention est de se protéger efficacement des rayons UV (en restant à l'ombre, en appliquant souvent des crèmes protectrices). L'autre conseil indispensable : ne pas fumer. Dès 30 ans, on peut recommander de prévenir l'apparition des rides par des soins exfoliants réguliers, et en nourrissant le contour

de l'œil avec une crème spécifique. Dès 35 ans, on peut passer aux soins anti-rides et aux crèmes de nuit. A partir de 40-50 ans, il convient de limiter les effets des modifications hormonales, en nourrissant la peau et en réactivant l'action lipidique. Une alimentation équilibrée, riche en vitamines, en oligo-éléments et en certains acides gras (oméga 3 et oméga 6) peut être également conseillée pour la beauté de la peau.

## Spaghettis aux calamars et champignons

200 g de spaghettis, 1 boîte de champignons, 500 g de blancs de calmars (congelés), 1 gousse d'ail, 100 ml de crème fraîche épaisse, huile, persil, sel, poivre

Faites cuire les spaghettis selon votre mode de cuisson habituel. Détaillez les blancs de calmars en rondelles. Faites revenir les champignons dans un peu d'huile, ajoutez l'ail écrasé, le persil, salez et poivrez. Ajoutez les ronds de calmars et laissez cuire environ 10 minutes. Ajoutez la crème fraîche aux calmars et rectifiez l'assaisonnement si nécessaire. Placez des spaghettis dans chaque assiette et versez l'accompagnement dessus.



## Est-ce vrai que... Une calorie... c'est une calorie !

On a tendance à toujours se focaliser sur les calories, et à croire que seul le nombre de calories compte pour garder la ligne.

La vérité est que les calories comptent... mais les types d'aliments que nous mangeons sont tout aussi importants. Pourquoi ? Parce que tous les aliments ne passent pas par les mêmes voies métaboliques dans le corps. En outre, les aliments que nous mangeons peuvent affecter directement les hormones qui



régulent quand et combien nous mangeons, ainsi que la quantité de calories que nous brûlons. Voici deux exemples pour mieux comprendre :

à nombre de calories égales, les fructoses et les glucoses n'agissent pas de la même manière sur le corps : les fructoses stimulent plus l'appétit que les glucoses. Il en va de même si on compare les protéines aux graisses et aux glucides. Les protéines augmentent également la masse musculaire en brûlant les calories.



# MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Grid for the word search puzzle with clues and arrows. The central image shows a smiling man.

## ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de quatorze légumineuses. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Autre légumineuse»

T	N	S	V	E	S	C	E	R	E	I	T
I	E	O	E	R	G	E	N	E	T	B	O
L	L	J	I	B	U	O	R	A	C	U	L
L	S	A				A	G	C			
E	I	H				S	R	N			
C	O	A				O	A	O			
A	P	R				M	N	J			
C	T	I	R	E	F	L	E	M	I	E	A
A	O	C	T	E	N	R	E	Z	U	L	N
H	U	E	T	E	S	A	I	N	F	O	I

- 1- SOJA
- 2- HARICOT
- 3- POIS
- 4- LENTILLE
- 5- CACAHUÈTE
- 6- SAINFOIN
- 7- LUZERNE
- 8- TREFLE
- 9- MIMOSA
- 10- CAROUBIER
- 11- GENÊT
- 12- BUGRANE
- 13- AJONC
- 14- LOTIER

MOT RESTANT = VESCE

## LETTRES DE : Laval

1					F								
2					R								
3					A								
4					N								
5					C								
6					E								
7													
8													
9													
10													
11													
12													

- 1- CHÂTEAU
- 2- ÉGLISE
- 3- CONQUÉ-
- RANT
- 4- DÉPARTE-
- MENT
- 5- PAYS
- 6- INDUSTRIE

## SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

AVANCER-MOULES-M NO-NEE-DOUTES-TP DITES-TERRES-TRO ASIE-SENTIR-CRIS TIR-CASSER-GRE-I IN-PU-TEL-GRAVIT O-NE-CES-VRAIE-I NOIRCIR-NE-IN-BO S-ETAT-ATTENTION -PRECAUTIONS-SAS

ETES-B-----CERNE LUS-RAVIR-BARTOK AS-RADIE-CALEE-L L-PEM-L-TRIME-PH IMAGES-CRANE-OLE -CRAN-CIAC-RADIN MOULECHACHE-LESA

MOTS FLÉCHÉS

--SAMIRSTAIFI-DAM YETI-ETAGE-NOIRE AME-MD-PI-PT-TED SA-LAINE-CRABE-I T-AORTE-PIECE-NY IMPURE-----UT-TUE FOREE-----X-GA-D

LETTRES DE LABRADOR

---HOPELADE---- ---WABUSCH--- ---CABOT----- ---TERRENEUVE- ---UNGAVA----- ---CANADA----- ---HUDSON----- ---CHURCHILL---



**SOIR DE LA FORMATION**

**ÉCOLE MAYA** lance formation coiffure, esthétique, botox, lissage, ongles. - 021 73 42 42 - 0552 97 87 94 - 0555 37 56 25 F139534

**IMA, AVEC TARIFS INTÉRESSANTS ET HORAIRES AU CHOIX**, forme en vidéosurveillance, électricité bâtiment, maintenance (photocopieurs, micros, électronique, smartphones et tablettes), installation et administration des réseaux, configurations routeurs. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 IMA/B1

**TIZI-OUZOU - IST** lance formations qualifiantes : Bâtiment : arch. d'intérieur, chef de projet, plomberie, élect. bât., topographie. — Gestion : déclarant en douane, gest. stocks — Médical : délégué médical, vendeur pharm., optique-lunetterie - prothésiste dentaire amovible et fixe, secrét. médicale, assist. maternelle. - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob.**: 0550 59 46 18 F119487/B13

**TIZI-OUZOU - IST** lance des formations à distance : Licence professionnelle : Management - Finance/fiscalité et comptabilité - GRH - Marketing. } Master professionnel : Management des entreprises - Management en QHSE - GRH - Marketing. — HSE : Manager - Inspecteur - Agent de sécurité - HACCP - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob.**: 0550 59 46 18 F119487/B13

**TIZI-OUZOU - IST** lance le 22 février 2015 formation en **Scanner automobile** (théorie + pratique) : systèmes injec. E/D ; Anti-démar., ABS et clim. **Durée** : 6 jours avec possibilité d'hébergement. - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob.**: 0550 59 46 18 F119487/B13

**TIZI-OUZOU - IST** lance formations diplômantes : — BTS arch. d'intérieur (3<sup>e</sup> AS) — BT topographie (2<sup>e</sup> AS) — CAP instal. sanitaire et gaz (4<sup>e</sup> AM). — CAP élect. industrielle (4<sup>e</sup> AM). - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob.**: 0550 59 46 18 F119487/B13

**TIZI-OUZOU - IST** lance formations de : chauffagiste (chaud. murale et sur socle) (45 h) ; Instal. panneaux solaires (45 h) ; Automates progr. (30 h) ; Télésurveillance (30 h) ; Optique-lunetterie (6 mois). - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob.**: 0550 59 46 18 F119487/B13

**ÉCOLE TECHNIQUE** lance :

- **Des formations diplômantes en** : Topographie - Conducteur de travaux bâtiment, mètreur-vérificateur et études des prix - Architecture - Informatique - Comptabilité CMTC - Agent de transit et dédouanement - Plomberie - Magasinier - Froid et climatisation - Photographie - Education de jeunes enfants...
- **Des formations qualifiantes en** : Informatique (agent de saisie, maintenance et réseaux, les vers et les virus informatiques, création des sites web, langages de programmation...) - Installateur de système solaire (photovoltaïque) - Topographie - MS Project - Primavera - Infographie - HSE - Photographie - Vidéographie - Déclarant en douane - GRH - Gestion des stocks - Réparation GSM - Autocad 2D - SAP 2000 - Etabs - Rebot Bâtiment - Rebot Pont - 3 DS Max - Programmation carte ARDUINO UNO - Langues étrangères avec méthode d'apprentissage audiovisuelle...

**Contactez-nous :**

**Tizi-Ouzou** : Lotissement Ameyoud, rue des frères Beggaz - 026 186 011 - 0550 230 303 - 0560 970 968  
**Alger** : Rue Didouche-Mourad, Bt n° 08, 2<sup>e</sup> étage - 021 645 680 - 0560 971 033  
**contact@ecole-technique.com**

F119453/B13

**NON AU CHÔMAGE**

**ÉCHOTELLERIE** s'engage à former et assurer un poste de travail en hôtellerie (cuisine, restaurant), Tizi-Ouzou. Tél.: 026 11 44 80 - Mobile : 0799 56 75 05

F119513/B13

L'ÉCOLE PARAMÉDICALE «SI MHDINE» ET «IFP SI MHDINE» vous garantissent un avenir meilleur en vous offrant les formations suivantes : aide-soignant, auxiliaire puériculture, assistant fauteuil dentaire, délégué médical et vendeur en pharmacie, ainsi que les formations professionnelles en administration, bâtiment, langues étrangères, informatique, déclarant en douane, magasinier, gaz et pétrole... - Régime internat/externat. - Pour plus de renseignements et inscriptions, nous contacter aux numéros suivants : 026 11 31 75 ou 0556 441 387. - 3, rue des frères Beggaz, Nouvelle-Ville (La tour), Tizi-Ouzou - Site internet : www.ifpsm-dz.com F119474/B13

**PROCENTER / Cité 300-Villas**, villa 21, à côté de la daïra de Boumerdès (face école primaire), formations : informatique, infographie, photo, caméra, cours de français, anglais. - Tél.: 0772 02 65 36 - 0778 49 54 48

F138851/B17

**DEMANDES D'EMPLOI**

Homme, sérieux, dynamique, longue exp., cherche emploi dans quotidien national comme agent de saisie, mise en page, maîtrise français + rapide à la saisie, à Alger et env. Etudie tte proposition. Tél.: 054 27 900 27

JH, lic. en mathématiques et master en recherche opérationnelle + formations : informat. bureaut. + anglais + gestion des RH + stage en navigation web + expérience, cherche emploi à Alger et environs. Tél.: 0550 360 046 NS

JH, 22 ans, dégage du Sce national, cherche emploi comme agent de sécurité. Tél.: 0552 82 21 16 NS

Père de famille cherche emploi comme chauffeur, sect. privé ou étatique. Tél.: 0792 58 41 69 NS

Père de famille cherche emploi comme chef de parc ou mécanicien, permis de conduire toutes catégories, exp. de plus de 30 ans. Tél.: 0558 70 48 37 NS

Homme, 55 ans, père de famille, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etudie toutes propositions. Tél.: 0553 96 23 80 NS

Père de famille cherche emploi comme agent de sécurité ou autre. Tél.: 0557 00 55 02 NS

Jeune homme cherche emploi comme chauffeur ou agent de sécurité, disponible de suite. Tél.: 0554 76 11 81 - 0772 66 76 19 NS

J. dame, dynamique, niv. bac, longue exp. administ., polyvalente, cherche emploi, secrétaire de direction. Tél.: 0551 67 39 87 NS

Jeune homme âgé de 32 ans cherche emploi comme chef de cuisine (diplômé), expérience de 10 ans. Tél.: 0665 76 24 00 NS

JH, 33 ans, habit. Bab-Ezzouar, comptable de formation (CMTC + CED) chargé de la paie, plus de 200 employés, RH, administration, cherche emploi. Tél.: 0550 69 58 72

Prof. broderie main et machine (africaine) cherche emploi. Tél.: 0551 78 70 91

Maçon qualifié cherche emploi. Tél.: 0554 39 66 89

Père de famille, possède véhicule neuf, cherche emploi. Tél.: 0657 15 46 13 F139513

JH, 38 ans, cherche emploi comme chauffeur avec sa voiture (Alger). - 0550 17 92 64 F139519

Dame, 43 ans, 20 ans d'expérience en gestion des entreprises, management pour certification ISO, cherche poste stable. Appeler le 0557 91 65 48 NS

JH, marié, 2 enfants, cherche emploi, exp. comme chauffeur 5 ans (B, D). Tél.: 0670 30 76 19

JH, 35 ans, cherche emploi comme agent de sécurité, vendeur, chauffeur. Tél.: 0553 86 99 25

JH, 23 ans, possède permis de conduire cat. B, cherche emploi comme chauffeur ou agent de sécurité, privé ou étatique. Tél.: 0560 17 29 89

JH, 25 ans, possède permis de conduire cat. B, cherche emploi chauffeur ou agent de sécurité, privé ou étatique. Tél.: 0552 25 45 40

H., 3 ans, ayant CAP + attest. CMTC comptabilité, Excel, Word, PC Compta, PC Stocks, exp. 9 ans, cherche emploi. Tél.: 0674 25 84 69

Homme de 38 ans, marié, 2 enfants, cherche emploi comme chauffeur-démarcheur, Alger. Tél.: 0773 45 16 26

JH, marié, 2 enfants, cherche emploi, diplômé en droit des affaires. Tél.: 0670 30 76 19

Ingénieur d'Etat en génie civil avec plus de 5 ans d'expérience dans la construction et le bâtiment, cherche emploi. Tél.: 0561 36 29 03



Édité par la SARL  
**LE SOIR D'ALGERIE**  
SIÈGE :  
DIRECTION:  
RÉDACTION :  
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :  
Fax : 021 67.06.56  
1, Rue Bachir Attar  
Place du 1<sup>er</sup> -Mai  
- Alger -  
Tél. : 021 67.06.58 -  
021 67.06.51

**COMPTES BANCAIRES :**  
**CPA : Agence Hassiba Ben Bouali** N°116.400.11336/2  
**BNA : Agence «G» Hussein-Dey** N° 611.313.335.31  
**CCP : N° 14653.59**  
Registre du commerce :  
RC N° 0013739.B.00

**MEMBRES FONDATEURS :**  
**Maâmar FARAHA Djamel SAÏFI**  
**Fouad BOUGHANEM Zoubir M. SOUSSI Mohamed BEDERINA GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :**  
**Fouad BOUGHANEM DIRECTEUR DE LA RÉDACTION**  
**Nacer BELHADJOUJJA P.A.O. : «Le Soir»**

**PUBLICITÉ**  
Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75

**BUREAUX REGIONAUX :**  
**BOUMERDÈS**  
«Résidence Badi», bt 3, 2<sup>e</sup> étage, RN n° 24, Boumerdès-ville Tél./fax : (024) 79 40 72 Email : lesoir\_boumerdes@yahoo.fr  
**ANNABA**  
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution) Tél. : 038 86.54.22 Fax : 038 86.61.76 Téléx : 81095  
**BLIDA**  
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida Tél./Fax : 025 40.10.10  
Tél. : 025 40.20.20

**CONSTANTINE**  
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine Tél. : 031 92.34.23 Fax : 031 92.34.22  
**ORAN**  
3, rue Kerras Aoued. Tél. : 041 33.23.95  
**SÉTIF**  
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1<sup>er</sup> étage, Sétif. Tél. : 036 84 48 00  
**TIZI-OUZOU**  
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2<sup>e</sup> étage, gauche Tél./Fax : 026 12 87 04 Tél. : 026 12 87 01  
**MASCARA**  
Rue Senouci Habib

Maison de la presse. Tél.Fax : 045 80.28.43  
**TLEMCCEN**  
Cité R'hiba Bt n°2 RDC. Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82

**BOUIRA**  
Gare Routière. Lot N°1. 3<sup>e</sup> étage - Tél. : 026 94 29 19 E-Mail : lesoirboudira@hotmail.com

**BÉJAÏA**  
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000 Tél. : 034 21.14.51 Fax : 034 21.18.60

**BORDJ-BOU-ARRERIDJ**

**Ouest : S.I.O Oran**  
**DIFFUSION**  
**Est : Sodî-Presse**  
**Centre : Le Soir**  
**Ouest : MPS**  
**Tél.: 0550 17 26 03**

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

**NOTRE JOURNAL** fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :

«Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploités du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vds F3, 4°, A.-Benian, 750 u. + F2 Zéralda, RDC, 400 u. Tél.: 0771 71 93 15 F139555

Vds F4 Fouka, F2 Kouba, F3 p/burx, Alger-C., F3 Chéraga, Les Dunes. - 0559 29 54 49 F139557

A v. appt F4, 100 m2, part. Harrache, 100 m du métro. Ag. s'abstenir. Prix 818 millions. Tél.: 0657 15 73 03 F139558

Agence immobilière Tizi-Ouzou - 0556 18 07 00 - 0555 18 94 46 - 0772 24 09 21 - Vend F2-F3 à la sortie est de Tizi-Ouzou, avec crédit bonifié 1 % + F3 bien fini, 4° étage, lot Malouli, TTC, pour 720 u. nég. + F3 semi-fini, Bd Amyoud, 3° étage, TTC, acté, accepte le crédit bancaire, pour 620 u. nég. F119516/B13

Bouzaréah, V. b. F3, 112 m2, 2°, TRS. Px 1 450 u. - 0550 575 023 F139543

**Nous sommes un jeune couple marié avec un bébé... nous recherchons pour Location un F3 à KOUBA; précisément à Garidi 1 ou G4. Mobile: 0661.93.93.93**

Ag. vd F5, 3° ét., Aïn-Naâdja, 2 façades, 118 m2. - 0771 210 441 F130541

Eurl Promotion immobilière vend appartement F2, F3, F4, F5 à Tizi-Ouzou et à Tigzirt-sur-Mer, avec crédit bancaire, au taux bonifié 1 % d'intérêt. Tél.: 0696 40 17 66 F119505/B13

P. vend appt 160 m2, Les Sources, Alger. - 0551 73 61 78 F139487

LOCATIONS

Agence loue, El-Biar, F3, 120 m2, avec garage, en NV, 1° étg, refait à neuf. Px 5,5 u. Tél.: 0798 13 06 51 F139554

OSCAR loue local 40 m2, bord de route principale, 100 m, 2 rideaux, Surcouf, 85 000 DA. - 0552 18 55 19 F139551

Loue, 1°-Mai, 2 b. F3, 1°°. Px 5 u. - 0550 575 023 F139543

Ag. Express - 0554 24 82 95 - 0771 77 38 04 - Loue F4 au lot Touat, 3° étage, 2 façades, toutes commodités, prix 22 000 DA/mois - F3 aux Genêts, RDC, pour profession libérale - F3 au lot Hammoutène, 1°° étage. F119502/B13

Tizi-Ouzou, lotissement Tala, particulier loue appartements, 1°, 2° étage, 3° étage, conviennent pour professions libérales. Appeler le n° 0557 62 73 24 F119459/B13

VILLAS

Vends carcasse à Bouzaréah, à proximité du lycée Petit-Bois, surface 590 m2, 7 niveaux. Tél.: 0771 65 27 20 NS

V. Pte vil. lotiss. résident. O.-Fayet. - Ag.: 0661 590 082 F139485

Ag. vd belle villa, Ouled-Belhadj, Saoula. - 0771 210 441 F130541

TERRAINS

OSCAR vd terrain 300 m2, ttes commodités, acte, plan, permis, Réghaïa. - 0552 18 55 19 - 68 000 DA/m2. F139551

Ag. vd 270 m2, Birkhadem, à côté résid. Affak. - 0771 210 441 F130541

Vends terrain 16 500 m2 au bord de route à Sidi-Rached, avec acte et livret foncier. Tél.: 0551 10 89 70

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locaux aménagés, surface 40 m2, pour siège société, ag. tourisme, cabinet médical, huissier, notaire, avocat. - 0553 58 07 63 - 0560 250 210 HB F090

Centre Tizi-Ouzou, Tours-Villas, vends RDC 242 m2, conv. siège social, cabinet médical, notaire, etc. Curieux s'abstenir. Tél.: 0556 30 10 09 F119510/B13

P. vend locaux, 70 m2 et +. Tél.: 0551 73 61 78 F139487

PROSPECTIONS

Cherche appt, villa, locaux, pour étranger. - 021 60 90 87 F139529

SOIR AUTO

Vds/éch. Fiorino, 1994, BE, c/ 206-205. Tél.: 0553 106 336 F139555

Maghreb-Location-Auto. - Tél.: 021 23 56 52 - 0555 62 61 30 F139362

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Ouriri et Zioui sont très attristées d'annoncer le décès de leur cher mari, père, frère et oncle

**Ouriri Mustapha** survenu le 8 février 2015 à l'âge de 78 ans.

L'enterrement a eu lieu le 13 février 2015 au cimetière Garidi (Kouba).

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. F139550

C'est avec une grande tristesse que la famille Leffad de France et d'Algérie fait part du décès de son très cher père, grand-père et oncle

**Leffad Saïd** décédé en France vendredi 13 février 2015.



L'enterrement a eu lieu hier lundi 16 février en France.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

PENSÉES

Cela fait 5 ans, le 17 février 2013, que nous a quittés à jamais notre cher et regretté père

**Mohammed Lamine Dilmi** laissant un vide immense que nul ne peut combler. En ce douloureux souvenir, toute la famille Dilmi demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Repose en paix, cher père, et que le Paradis soit ta demeure éternelle.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. F119501

I. D.

**Melia Alhambra**  
**Créateur de saveurs**  
Pâtisseries-traiteurs nous serons le compagnon idéal pour vos fêtes et réceptions.  
Avec raffinement et délicatesse, nous vous proposons une palette illimitée de :  
\* Mignardises (orientales et occidentales)  
\* Gâteaux artistiques  
\* Gastronomie (tout genre de cuisine).  
Citée du 11-Décembre-1960  
n°54, Dély-Ibrahim, Alger  
0555 85 63 20  
Email : melialhambra@yahoo.fr

**DÉCORATION + JARDINS**  
Tous travaux d'espaces verts  
Gazon en plaques pour pelouses  
Réalisation des parcs et jardins  
Décoration intérieure et extérieure  
Conception de cascades.  
**Devis et plans gratuits**  
Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659  
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

AVIS DIVERS

**Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ?** Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Pour travaux d'étanchéité, peinture. - 0771 46 14 78 F139537

Vds chaîne de fabrication de crème glacée. - 0560 300 903 F139548

Tous travaux maçonnerie, menuiserie aluminium. - 0550 86 90 57 F139537

Vous entendez, mais vous ne comprenez pas. Vous augmentez le son de la télévision. Vous faites répéter celui qui vous parle. Vous ne comprenez pas bien dans le bruit - Vous avez sûrement un problème d'audition. - Chez AUDIOLEF, test gratuit de l'audition à vous ou à votre enfant s'il n'entend pas bien. - Pour RDV, téléphonez ou envoyez un sms au 0661 10 35 23 si vous habitez Batna, Médéa ou Mascara. F00300/B10

A vendre 10 ordinateurs, 03 onduleurs, un tableau interactif (Smart Board), rétroprojecteur, datashow, tél./fax,

**CYLKA - Soins à domicile**  
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée  
• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opérateurs • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.  
**Appelez-nous au : 0550 40 14 14**

03 photocopieurs électroniques, massicot, plastifieuse, relieuse professionnelle, lot de 600 livres (niveau BTS, licence), dictionnaires, matériel convenant pour la création de cyber ou école de formation. Tél.: 0795 00 64 93 F119506/B13

Expo : Ô MARKET/SOLI - 16, rue H-B-Bouali. - Tél.: 0560 93 94 80/81 F139369

PERDU-TROUVÉ

Perdu cachet humide portant mention : Chikh Salim Vente poissons, oiseaux et accessoires. Route vers Aïn-Taya. Ve21 Rouiba. Alger. - Décline toute responsabilité quant à l'utilisation frauduleuse de ce cachet. NS

**Meubles & électroménager ! Tout à crédit. - Enlèvement sans paiement. - 24 mois crédit sans intérêts. - Livraison immédiate. -**

**SOS**  
Famille démunie, ayant des membres, 3, atteints de maladies chroniques, est dans le besoin pressant de couches pour adultes. Contacts : 0661 15 99 09 - 0561 24 50 64

RÉPARATION

machines à laver, réfrigérateurs, climatiseurs, à domicile. Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36 NS

**Réparation TV à domicile, toutes marques.**  
Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

**SOS**  
Malade cherche médicament : **SOMACOLINE® (Citicoline)**, gtttes buvables - Tél.: 0552 57 05 26 - Dieu vous rendra.

OFFRES D'EMPLOI

Rec. homme et femme de ménage. Tél.: 0560 09 98 75 - CV au : 021 63 27 18 NS

Atelier cherche piqueuse qualifiée, El-Biar. Tél.: 0550 61 10 70 F

Cherche vendeuse, foulard, magasin de robes luxe, Alger, 9h30/17h. - Tél.: 0798 13 06 51 F139542

Chaîne de restauration recrute maître d'hôtel, chef de rang. Envoyer CV par fax au 021 449 008, par e-mail : stc.recrutement@gmail.com - Hébergement assuré. F139556

Recrute TS et 3 ouvrier en PVC, aluminium, maîtrise du travail, expérience souhaitée,

dynamique, travail d'équipe, libre de suite. Contactez Ets Hamel Djaffar. Tél.: 0770 24 83 90 0555 55 78 62 - Fax : 026 20 65 62 F119515

Béjaïa, école privée de formation professionnelle recrute directeur(ice) des études ayant niveau universitaire + 05 années d'expérience dans la formation. Appeler au n° 0557 62 73 24 ou

Restaurant à Alger cherche serveuses, serveurs. Tél.: 0554 62 86 45 NS

# Les lignes bougent en Syrie

L'implication, directe et féroce, de la Turquie dans la destruction de ce qui était considéré comme la perle de l'Orient ne fait déjà pas l'ombre d'un doute depuis déjà bien longtemps. Elle remonte à loin.

En avril 2011, la direction du Parti de la justice et du développement (AKP) au pouvoir en Turquie s'est réunie à Ankara pour débattre des troubles qui viennent de secouer la Syrie. La réunion a porté sur les réactions du gouvernement à la répression, jugée sévère et violente, des manifestations anti-Bachar Al-Assad.

Le magazine américain de politique internationale, *Foreign Affairs*, revient sous la plume d'Aaron Stein, sur les grands marqueurs des relations entre les deux voisins.

Il rappelle, à juste titre, que depuis 2002, la Turquie accorde un soin particulier à entretenir «de bonnes relations» avec Damas, faisant valoir notamment que les régions du nord de la Syrie s'intègrent dans ce qu'elle appelle «l'arrière-pays» («natural hinterland»).

Jusqu'à ce fameux tournant de 2011, et malgré son soutien aux Frères musulmans syriens en exil, Ankara est pour le maintien du régime en place en contrepartie de réformes «démocratiques» qui apaisent les manifestants. En avril 2011, le patron des services de renseignement, Hakan Fidan, se déplace à Damas «pour tenter de convaincre Assad de désamorcer la crise en cours», suivi peu de temps après par Ahmet Davutoglu, alors ministre des Affaires étrangères, aujourd'hui Premier ministre. Damas refusant de céder, la Turquie rompt ses relations avec elle peu de temps après, en septembre 2011 et entreprend d'orchestrer tout ce qui, de près ou de loin, participe à renverser le président syrien.

Aaron Stein situe l'implication turque en Syrie en trois étapes.

Dans un premier temps, la Turquie a autorisé le transit des armes et des combattants (une Internationale djihadiste recrutée et financée par l'Arabie Saoudite et le Qatar), dont beaucoup étaient des transfuges de l'armée syrienne, vers les provinces syriennes pour nourrir l'action armée contre le régime.

Ces transfuges, appelés l'Armée syrienne libre (ASL), avaient trouvé refuge en Turquie dans un camp spécial qui leur était dédié à la frontière avec la Syrie.

La seconde étape va apporter le complément politique indispensable à cet engagement militaire. Dans son désir d'organiser une opposition en exil, Ankara s'attellera à coopter «son parti politique favori et allié», les Frères musulmans syriens, à la tête du gouvernement provisoire.

Dans une troisième étape, à partir de novembre 2011, la Turquie commencera à plaider pour une intervention internationale en Syrie. Avec la France et les pays arabes, moins l'Algérie – puis plus récemment l'Égypte et la Tunisie –, elle soutiendra la création d'une zone-tampon et d'une zone d'exclusion aérienne le long de sa frontière avec la Syrie, ce qui nécessite la destruction de la défense aérienne syrienne et des autres installations militaires de ce pays.

Ankara espérait naturellement que cette zone de sécurité serve d'assise territoriale de départ pour un pouvoir alternatif à celui d'Al-Assad bénéficiant de la reconnaissance de la communauté internationale.

Le plan turc n'a pas abouti en raison de la réticence des États-Unis d'intervenir militairement et de la crainte des autres États du Golfe (à l'exception du Qatar) de voir arriver les Frères musulmans au pouvoir en Syrie.

La mise en échec du plan turc pousse Ankara à concentrer ses efforts sur la ville d'Alep, à partir de la fin du printemps 2012. Dans le cadre de la bataille pour Alep, elle s'est fortement appuyée sur Jabhat al-Nusra, une branche d'Al-Qaïda.

La Turquie et le Qatar n'ont jamais fait mystère de leur appui logistique et financier direct à Al-Nusra, estimant qu'ils étaient en mesure de «modérer» sa ligne pour en faire un bon contre-poids à l'Union démocratique Parti kurde (PYD) – allié du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) – dans les zones à majorité kurde dans le nord de la Syrie. En 2014, la Turquie a ainsi permis à Al-Nusra d'utiliser son territoire pour attaquer Kasab, une ville à majorité arménienne au nord-ouest de la Syrie.

Malgré la pression des États-Unis pour inclure Al-Nusra dans la liste des

organisations terroristes, Ankara n'a jamais rompu ses liens avec le groupe. De même, estime encore Aaron Stein, «il n'y a aucune preuve suggérant que la Turquie n'a jamais apporté son soutien à l'ISIS (l'État islamique d'Irak et de Syrie) lorsque son chef, Abou Bakr al-Baghdadi, a opéré sa scission avec Al-Nusra en 2013».

La consolidation et l'autonomisation de Daesh va quelque peu brouiller les cartes.

Dans un récent entretien, Madame Bouthaina Chaabane, conseillère politique du président Assad, relève que «la montée en puissance de l'État islamique a fait bouger les lignes et obligé les pays occidentaux à reconsidérer la situation».

Mais elle ne croit pas que la lutte contre le terrorisme soit vraiment prise au sérieux et souligne au trait rouge les contradictions du discours wahhabo-occidental : «Prenez la résolution 2170 du Conseil de sécurité (5). Elle a été approuvée à l'unanimité. Pourquoi, dans ces conditions, les États-Unis n'ont-ils pas autorisé d'autres membres du Conseil de sécurité comme la Russie ou la Chine à se joindre à la coalition ? Au lieu de cela, on retrouve dans ses rangs des bailleurs de fonds de l'État islamique ! Sans compter que ladite coalition est loin d'avoir fait ses preuves : à Ayn El Arab (Kobané), par exemple, des habitants modestement armés ont infligé plus de pertes à l'EI que ce regroupement de 70 pays aux moyens bien supérieurs.»

Plus globalement, Madame Bouthaina Chaabane a raison de rappeler, par ailleurs, que son pays se retrouve, malgré lui, au centre d'enjeux géopolitiques qui dépassent ses capacités autonomes de riposte : «La crise actuelle n'est pas seulement syrienne. Elle est aussi régionale et internationale. Le monde se trouve à un moment charnière où le système unipolaire est en train d'agoniser tandis que le système multipolaire tarde à se mettre en place. Le centre de gravité se déplace vers l'Asie.

L'émergence de la Russie, de l'Inde et de la Chine est le phénomène majeur de ces dernières années. Quant aux printemps arabes, aussi bien en Syrie qu'ailleurs, ils constituent aussi une nouvelle étape pour la région. C'est un processus lent mais qui aboutira à la



Par Ammar Belhimer  
ammarbelhimer@hotmail.fr

marginalisation des idéologies extrémistes et à l'épuisement de l'islamisme politique.»

Comme beaucoup d'autres intellectuels arabes éclairés, Madame Bouthaina Chaabane place un espoir considérable dans la réussite de la transition en Tunisie : «Regardez la Tunisie, d'où est parti le mouvement. Les élections de la fin octobre 2014 y ont marqué la défaite du Front islamique et la victoire des forces laïques. Voilà la vraie nature des Arabes ! Les Arabes ne sont pas des extrémistes. Il y a parmi eux des nationalistes qui croient dans le véritable islam — l'islam modéré — et qui, comme en Syrie, sont persuadés que chrétiens et musulmans forment une seule nation. Ce sont ces forces qui écriront l'avenir du monde arabe. Il faudra sans doute dix ans pour qu'un nouveau Moyen-Orient voie le jour mais, quel qu'il soit, ce ne sera pas celui que l'Occident avait imaginé. Le monde arabe est en train de bâtir un nouveau modèle politique séculier où la souveraineté tiendra une place centrale.»

Amen.

A. B.

(\*) Aaron Stein, *Turkey's Evolving Syria Strategy : Why Ankara Backs Al-Nusra but Shuns ISIS*, Foreign Affairs, 9 février 2015.

<http://www.foreignaffairs.com>

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



## La dernière ligne droite, au prochain tournant !

Paris va décorer le patron du contre-espionnage marocain. Ah bon ? Et il va recevoir quelle médaille ?

L'Ordre du Pavot National ?

Je veux bien que l'on vienne me raconter que les maths, les calculs, c'est une science exacte, mais permettez-moi tout de même d'en douter un peu. Prenez l'opposition politique, dans toutes ses franges, même celles qui n'ont plus assez de cheveux pour se faire une frange. Toutes délivrent la même sentence : «C'est la dernière ligne droite pour ce régime !» Et c'est là où tu comprends qu'il y a un problème de mesures. Avec quoi, quel instrument l'opposition, sous ses diverses formes, même les plus charnues, mesure-t-elle cette dernière ligne droite ? Les outils conventionnels pour mesurer, je les connais plus ou moins. L'étalonnage est universellement posé, défini, avec certes des variantes anglo-saxonnes, mais le socle est là. Les millimètres. Les centimètres. Les mètres. Les... enfin, vous m'avez compris ! Donc, comment les opposants algériens peuvent-ils ainsi décréter que le régime a entamé sa dernière ligne droite ? Mathématiquement, ce ne doit pas être la même dernière ligne droite pour tous les gens de l'opposition. Eh oui ! Forcément ! Dans l'opposition, il y a ceux qui nous jurent depuis au moins deux ou trois décennies que le pouvoir en est à sa dernière ligne

droite. D'autres opposants viennent à peine de faire leurs relevés et crient partout, en 2015, que le régime en est arrivé à sa dernière ligne droite. Et moi, j'en conclus logiquement que cette dernière ligne droite n'est pas la même selon la partie de l'opposition où l'on se trouve et à partir de laquelle on a mesuré. Ou alors, c'est qu'il y a plusieurs dernières lignes droites ! Avec des longueurs totalement différentes. La dernière ligne droite annoncée il y a vingt ans est scientifiquement plus allongée, plus longue que la toute dernière ligne droite décrite il y a quelques heures seulement. Mon Dieu ! Plusieurs dernières lignes droites ? Mais alors, la course vers la fin est loin d'être terminée ? Plus inquiétant encore ! Le régime a-t-il au moins conscience qu'il est dans le même temps sur plusieurs dernières lignes droites de dimensions différentes ? Mesure-t-il réellement ce qui va se passer ? Au bout ? Au bout de sa dernière ligne droite ? Mais, «n'oubliez jamais», comme le chanterait ce bon vieux Joe Cocker qui vient de casser sa pipe tout en avalant sa dernière ligne droite, que le régime et le Palais construit dessus ont de la ressource. Tu les menacerais d'une dernière ligne droite, qu'ils t'attendraient au tournant. Eh oui ! Jusqu'à preuve du contraire, ce sont eux qui tracent les routes. Et les feuilles qui vont avec ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.